

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2018

Edition Morges - Aubonne / N°20 / Journal des Eglises réformées romandes

Prix Farel: le religieux
sur grand écran

4

ACTUALITÉ

Les Eglises protestantes d'Europe à Bâle

8

PORTRAIT

Le ministère féminin, au Congo, soutenu par Samuel Ngayihembako

21

SOLIDARITÉ

Développement communautaire au Mozambique

25

VOTRE CANTON

OCTOBRE 2018

4 ACTUALITÉS

- 4 Dialogue entre les protestants d'Europe et le Vatican à Bâle
- 5 Les conseils de paroisse n'ont pas la cote
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Samuel Ngayihembako, président de la Communauté baptiste au Congo œuvre pour le ministère féminin avec le soutien de l'Eglise de Genève



10 DOSSIER

**REGARDS PROTESTANTS
DERRIÈRE L'OBJECTIF**

12

Le Festival de films Prix Farel met à l'honneur les valeurs religieuses

14

Les documentaires coups de cœur de la rédaction

16

Dans les yeux des jurys œcuméniques

18 ART

La fascination de l'artiste Ignazio Bettua pour Saint François d'Assise

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

DM-échange et mission soutient la formation à la gestion de projet au Mozambique

22 CULTURE

Le Festival *La Nuit des 1000 questions* à Bienne explore la répétition comme une forme de changement

23 TABOUS BIBLIQUES

Le paradoxe du jugement dernier, selon Céline Rohmer, enseignante chercheuse en Nouveau Testament à Montpellier

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse



Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin
Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)
Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 27 octobre au 2 décembre 2018

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Photo by Samuel Zelle on Unsplash

CES FILMS QUI MARQUENT LES CONSCIENCES



Films documentaires ou films de fiction : nombreux sont ceux qui ne laissent pas indifférents. Certains dérangent, remettent en cause des fonctionnements immuables ou encore dénoncent des injustices sociales. Ceux-là sont souvent primés par les jurys œcuméniques dans les festivals de films. De Cannes à Berlin, au-delà des paillettes et du tapis rouge, ces œuvres sont le reflet de notre époque. La présence des Eglises dans de telles manifestations indique qu'elles ne regardent pas le monde avec des ornières. Elles souhaitent au contraire être en phase avec les défis actuels, une manière de garder vivant le message des Évangiles.

La dimension religieuse de ces réalisations peut parfois être difficile à percevoir. A Neuchâtel, le Prix Farel – Festival international de films à thématique religieuse – offre tous les deux ans une tribune aux productions comportant un questionnement existentiel et spirituel. Cette année, une trentaine de réalisations seront projetées lors de cette manifestation qui se déroulera fin octobre. Tournés aux quatre coins de la planète, ces films, principalement documentaires, sont des témoins des défis éthiques et des problématiques religieuses actuels.

La question de la migration sera abordée dans un long métrage qui suit le bateau *Aquarius* dans sa première mission de sauvetage en Méditerranée. Le thème de la préservation de la mémoire est également au programme avec un documentaire tourné au musée du camp de concentration d'Auschwitz. Un court métrage réalisé dans une vente aux enchères d'objets religieux au Québec ne manquera pas d'interroger le spectateur sur son rapport au sacré.

Les questions soulevées par ces productions sont nombreuses et importantes. Nous encourageons chacun à se les poser et à se servir de ces films pour s'interroger. Et pourquoi ne pas saisir l'occasion d'en débattre au Prix Farel, où de nombreux réalisateurs seront présents à la fin des projections ? Des étudiants en ethnologie, histoire et anthropologie des religions des Universités de Neuchâtel et de Lausanne se joindront également à la réflexion.

Un art du débat très protestant qui refuse les vérités toutes faites !

▀ Nicolas Meyer, journaliste

Ouverture d'un dialogue entre les protestants d'Europe et le Vatican

Les Eglises protestantes d'Europe se sont réunies à Bâle du 13 au 18 septembre dernier. Les jalons d'un dialogue avec l'Eglise catholique romaine ont été posés lors d'une célébration en présence du conseiller fédéral Ignazio Cassis.



Gottfried Locher et le cardinal Kurt Koch tenant la déclaration d'intention proposant de commencer un dialogue officiel entre les protestants d'Europe et le Vatican. Elle a été signée à la cathédrale de Bâle le 16 septembre dernier.

GENÈSE Le dialogue est officiellement ouvert entre les protestants d'Europe et le Vatican. La signature d'une déclaration d'intention (photo) entre le cardinal Kurt Koch, ministre de l'œcuménisme de l'Eglise catholique romaine et le président de Communion des Eglises protestantes d'Europe (CEPE) Gottfried Locher – qui est aussi président la Fédération des Eglises protestantes de Suisse – marque la première étape du processus.

Rencontre historique

Ce document symbolique devrait servir d'impulsion pour aborder de manière approfondie les questions centrales qui se posent entre les deux confessions, telles que des prises de position communes ou le partage de la communion. L'ordination des femmes et d'autres sujets polémiques nécessiteront certainement un peu plus de temps. « Nous devrions présenter les premières réflexions d'ici deux à trois ans », espère Gottfried Locher.

La prochaine étape sera de mettre sur pied un groupe d'experts d'une douzaine de personnes. « Il est très important qu'il ne soit pas constitué que de grands théologiens. Des représentants de la base des

Eglises participeront également aux discussions », ajoute le président de la CEPE.

La démarche a été saluée par le conseiller fédéral et ministre des Affaires étrangères Ignazio Cassis. Il a souligné que par le passé, l'accent n'a pas toujours été mis sur ce qui unit, mais souvent sur ce qui divise. Pour le conseiller fédéral, le fait qu'un tel document ait été signé en Suisse

a toute son importance. « La Suisse a une longue tradition de dialogue. Nous ne sommes pas un gouvernement d'opposition. Au Conseil fédéral, nous pratiquons une sorte d'œcuménisme au quotidien », s'est exprimé Ignazio Cassis dans son discours.

Débats nourris

La célébration à la cathédrale de Bâle, qui a réuni presque un millier de personnes, s'est faite en allemand, français et anglais avec quelques apports dans d'autres langues. Le message principal portait sur l'engagement pour l'unité et la paix. Des chants de Jodel ont rythmé la liturgie.

Durant leur session, les Eglises membres de la CEPE ont adopté le document « Etre Eglise ensemble ». Celui-ci renforce le but initial de la Communion d'Eglises, à savoir l'unité dans la

diversité avec trois objectifs principaux : approfondir la communion, promouvoir l'unité des chrétiens et servir la société. Des groupes de travail ont présenté leurs conclusions sur des thèmes tels que la pluralité des religions ou l'éthique en médecine reproductive.

Plusieurs représentants se sont également inquiétés de la fragilisation politique de l'Europe. L'assemblée a réélu Gottfried Locher à la présidence de la CEPE, et a adopté une résolution à propos de la Syrie.

▀ Nicolas Meyer

« Les premières réflexions devraient être présentées dans deux ou trois ans »

La CEPE en bref

La Communion d'Eglises protestantes en Europe (CEPE) regroupe 94 Eglises luthériennes, réformées, unies et méthodistes. Issues de plus de trente pays du Vieux Continent, mais aussi d'Amérique du Sud, elles représentent quelque cinquante millions de personnes. Fondé en 1973 par l'adoption de la Concorde de Leuenberg, le but premier de la CEPE était de créer des passerelles entre les Eglises protestantes et luthériennes. Les Eglises membres se retrouvent tous les six ans pour une assemblée générale qui se déroule à chaque fois dans une ville différente.

Des responsabilités dans l'Eglise : peu d'intéressés

Dans les paroisses réformées vaudoises et neuchâteloises, on commence à susciter les candidatures pour les élections ecclésiales de 2019. Il est plus facile de trouver un bénévole pour le catéchisme que pour participer aux organes dirigeants.



© CC(bv-sa) Thomas James Caldwell

ENGAGEMENT Faute de conseil de paroisse, des administrateurs externes ont été nommés pour gérer deux paroisses zurichoises, annonçant les sites d'information réformés alémaniques *ref.ch* et *reformierte.info*. Alors que des élections pour les organes législatifs et exécutifs réformés auront lieu en 2019 dans les cantons de Vaud et Neuchâtel, craint-on de se retrouver dans cette situation ?

« La situation est très variable d'une paroisse à l'autre, mais je pense quand même que si une paroisse craignait de se retrouver sans aucun conseiller de paroisse, nous serions au courant », rassure Paolo Mariani, porte-parole de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud. « En revanche, il y a des postes vacants dans plusieurs paroisses. »

Le bénévolat en mutation

A titre plus personnel, Paolo Mariani note un changement dans la pratique du bénévolat. « Cela ne touche pas que les Eglises, mais aussi les associations et les partis politiques : les gens ne veulent plus s'engager pour des fonctions couvrant un large domaine et sur une longue durée. Il faut désormais mobiliser les gens sur des durées déterminées, pour des projets donnés. »

« Il est plus facile de trouver quelqu'un pour le service lors du culte que pour le conseil de paroisse », abonde Yves Bour-

quin, pasteur et président du Synode (organe délibérant) de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel. « La personne qui donne de son temps durant le culte voit le lien que cela a avec sa foi, ce qui n'est pas aussi évident quand l'engagement consiste à participer à des séances. »

Le poids des responsabilités

« Il est difficile de repourvoir les postes à responsabilité au conseil de paroisse, au Synode et au Conseil synodal », énumère Yves Bourquin. « Presque toutes les paroisses ont de la peine à trouver un caissier par exemple. C'est beaucoup de responsabilités, beaucoup de temps et un lien moins direct avec la foi. » De nombreuses paroisses ont ainsi recours à des services de fiduciaires. « Participer à une séance de trois heures par mois, plus des séances préparatoires. S'il faut en plus prendre le PV ou préparer le budget, cela fait trop pour un bénévole. Cela marchait il y a vingt ans, mais pas aujourd'hui. »

Yves Bourquin a déjà attiré l'attention du Synode sur cette question. « Je pense que beaucoup de paroisses auront de la peine à trouver leurs délégués au Synode », ajoute-t-il. A terme, il semble inévitable de repenser les structures et les organes des Eglises.

▲ Joël Burri, *Protestinfo*

S'engager comme conseiller

Vous souhaitez devenir conseiller de paroisse, délégué au Synode ou simplement vous informer sur divers engagements possibles :

- Eglise réformée vaudoise : informations sur www.eerv.ch/ conseils et auprès de Magda Eggimann, pasteure à l'ORH, responsable de la formation des conseils. 021 331 57 19 ou 078 754 53 84, magda.eggimann@eerv.ch.
- Eglise réformée neuchâteloise : informations sur www.eren.ch/projets/benevolat et auprès de votre paroisse.
- Eglise réformée Berne - Jura - Soleure : adressez-vous à votre paroisse. Sur <http://www.refbejuso.ch/fr/activites/autorites-paroissiales/> vous trouverez les documents mis à disposition par l'Eglise dans le cadre de son travail de soutien et de professionnalisation des tâches des membres des conseils de paroisse.

Réformés vous propose un aperçu de la vie des Eglises de Suisse romande

Un aumônier pour les patients musulmans

ACCOMPAGNEMENT Depuis le 1^{er} septembre, douze personnes suivent une formation d'aumônier musulman. Cette formation est proposée par le Centre suisse islam et société de l'Université de Fribourg en collaboration avec la chaire de «spiritual care» de l'Université de Zurich et l'association faitière des organisations musulmanes zurichoises.

A l'issue de ce cursus, les six hommes et les six femmes qui s'y sont engagés pourront accompagner des patients musulmans dans les institutions publiques et offrir un accompagnement ouvert à l'interreligiosité. Destinée à des personnes résidentes sur le canton de Zurich, cette formation est soutenue par les deux Eglises officielles du canton. «Le cours inclut une autoréflexion islamothéologique», décrit le programme. La formation comprend huit jours de cours dispensés entre septembre et octobre 2018. Elle est suivie d'un stage pratique qui devra avoir lieu entre novembre 2018 et février 2019.

La question de l'aumônerie musulmane dans les hôpitaux suisses fait par ailleurs actuellement l'objet d'un travail de doctorat au sein de du Centre suisse islam et société. La question de l'aumônerie multireligieuse militaire avait quant à elle fait l'objet d'une thèse en théologie protestante en 2016.

▲ Joël Burri, Protestinfo

Chanter notre héritage

COMMUNION Se rassembler pour chanter les plus célèbres cantiques du répertoire des Eglises protestantes, c'est l'expérience que propose le Service communautaire et culturel de l'Eglise réformée vaudoise. Que vous connaissiez ces incontournables du psautier *Alléluia* ou que vous soyez un aficionado du chant, chacun est invité à la cathédrale de Lausanne le **14 octobre dès 17h**. Une heure durant, l'assemblée sera accompagnée de deux orgues, d'un groupe vocal et de l'ensemble de cuivres Mélodia. La volonté est double: rassembler les gens autour du chant, force d'unité, et expérimenter de nouvelles créations. «L'originalité du projet est de proposer à la fois des mélodies classiques, mais aussi de rhabiller certains chants d'arrangements nouveaux, des créations qui pourront être réutilisées lors d'autres manifestations», explique Benoît Zimmermann, organiste et membre de l'équipe de coordination du projet.

Tradition et nouveauté s'entremêlent pour manifester l'histoire de ces chants et mettre en valeur «un patrimoine vivant, grâce des créations basées sur un héritage que l'on ne peut ignorer», continue l'organiste vaudois.

L'heure de chant sera suivie d'un culte avec cène à 18h. Pour ceux qui le désirent, une répétition aura lieu le samedi 13 octobre de 9h à 12h à la cathédrale.

▲ Marie Destraz

Toutes pour une

NÉGOCIATIONS Fusionner les paroisses d'une ville pour ne faire qu'une entité globale est dans l'air du temps. A Berne, les négociations en vue d'un processus de fusion, censé déboucher sur la transformation de douze paroisses en une seule communauté, ont débuté le 8 septembre.

A Zurich, le projet est retardé par un recours. Le calendrier prévoyait d'avoir une grande paroisse pour les villes de Zurich et d'Oberengstringen de 80 000 membres, au 1^{er} janvier 2019, née de la fusion de 32 des 34 paroisses actuelles.

En juin, les paroisses de Witikon et Hirzenbach (qui ont refusé le projet en janvier) ont déposé un recours contre la dissolution de l'Association des paroisses de la ville. C'est sur la question de la répartition des avoirs de l'association et des revenus de l'impôt ecclésiastique que le bât blesse. Jusqu'à présent, les différentes paroisses de la région perçoivent un montant proportionnel au nombre de protestants affiliés. Avec la disparition de la communauté urbaine, elles ne recevraient que le montant des taxes perçues sur leur territoire. Or, dans les localités des paroisses recourantes, il y a proportionnellement moins d'entreprises que dans le reste de l'agglomération. Elles craignent d'importantes chutes de leurs entrées, alors qu'elles participent régulièrement aux activités régionales.

▲ ref.ch, Protestinfo

À L'AGENDA

Dès le mois d'octobre La web-série *Ma femme est pasteure* démarre sa troisième saison. A voir sur www.mafemmestpasteure.ch. Carolina Costa, qui incarne l'héroïne de la web-série, lance aussi un vlog. La pasteure explore les grandes questions existentielles sous différentes facettes, dans des capsules vidéo. Le 27 septembre, première capsule: *La vie a-t-elle un sens?* A voir sur www.epg.ch.

Le 15 octobre de 19h à 21h Chapelle du temple de Plainpalais, Genève, une **soirée d'échange et de partage pour les parents de jeunes LGBTI**. Une rencontre mensuelle proposée au LAB par l'Eglise protestante de Genève. Info sur www.lelab.church/lgbti/

Le 17 octobre à 18h30 Au musée de la Réforme, à Genève, vous avez rendez-vous avec l'histoire. **David Ripoll, historien de l'art donne une conférence Calvin: un monument aux pieds d'argile**. Prix: 18 fr.

Le 23 octobre Quartier général de l'Armée du Salut, à Berne, Conférence Femmes de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse, sur le thème **Sexualité entre le péché et le septième ciel**.

Le 26 octobre à 14h30 Grenier bernois du centre culturel, place du Casino 1, Morges, **Spiritualité et addiction**, une conférence du professeur Jacques Besson, chef du service de psychiatrie communautaire du CHUV. Prix: 15 fr. Info sur www.connaissance3.ch. ▲

COURRIER DES LECTEURS

Le Ressuscité,
c'est le Crucifié

A propos de l'œuvre présentée (Bazooka de Parrino, *Réformés* septembre, pages 18-19), David Lemaire dit ceci : « *Voici une peinture qui accepte l'échec, la fin (...). Le contraire de la résurrection (...)* ». Mais dans la foi chrétienne, il n'y a de foi en la résurrection et d'espérance en Jésus-Christ, que dans l'acceptation de l'échec et de la finitude.

Le Ressuscité, c'est le Crucifié. D. Lemaire confie aussi ceci : « *J'ai acquis une ferme conviction de ce que refoule chaque croyant, lorsqu'il regarde le Ciel: la certitude de l'absence. Tapie au fond de chacun d'entre nous, si inacceptable et terrifiante que l'on a inventé la foi.* » Je ne me reconnais ni dans ce « *chaque croyant* » ni dans le refoulement dont il devrait être affecté : j'ai **reçu** la foi en la présence de Dieu.

Et une question : Comment professer une « *théologie assez immanente* » sans la foi ? **Robert Tolck, pasteur, Chemin (VS)**

Les robots remplaceront ceux
qui fonctionnent comme eux

Vous demandez si « les robots vont célébrer le culte » (*Réformés* septembre, dossier). C'est une question qui se pose à toutes les professions, et on peut déjà lui apporter une réponse. Les médecins qui, comme des robots, appliquent à leurs patients les « guide-lines » édictées par quelques spécialistes seront remplacés par des robots. Les fonctionnaires qui, comme des robots, appliquent sans discernement les lois, ordonnances et règlements seront remplacés par des robots. Les officiants qui, comme des robots, récitent une liturgie immuable seront remplacés par des robots. Mais là où l'humain ose se libérer de toutes les routines et de tous les dogmes, le robot aura de la peine à le remplacer. Peut-être les pasteurs protestants ne sont-ils pas les plus menacés...

▲ **Jacques-André Hauray, Lausanne**

église pour
IMR.

INITIATIVE
POUR DES MULTINATIONALES
RESPONSABLES

L'initiative pour des multinationales responsables s'engage en faveur des droits humains et de l'environnement. Les Églises aussi.

Venez participer à une soirée d'information et de réseautage les :
24 octobre 2018 à Neuchâtel 19h-21h
31 octobre 2018 à Lausanne 18h30-20h30

Informations et inscriptions :
www.eglisepourimr.ch (rubrique Agenda)
ou rosse@bfa-ppp.ch



11 et 18 novembre 2018

DIMANCHE DE L'EGLISE PERSECUTEE

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés. Soyons solidaires!

www.persecution.ch

Schweizerische Evangelische Allianz | Réseau évangélique suisse

Réseau évangélique suisse, CP 23, 1211 Genève 8, Tél. 022 890 10 30, www.evangelique.ch

DIMANCHE DE L'EGLISE PERSECUTEE

Collecte de la Réformation 2018

Dimanche 4 novembre en faveur de la rénovation du temple protestant de Crans-Montana

Nous soutenons la paroisse protestante de Crans-Montana dans l'adaptation de son temple aux nécessités actuelles.

Ce temple, construit en 1959, avait besoin d'une rénovation profonde. On y a ajouté un bureau pastoral, un bureau administratif et une salle de réunion.

Les travaux ont été menés à bien. Leur coût total est de CHF 800 000. Les subventions du Canton, des communes de Crans, Lens et Icoigne atteignent CHF 480 000. Par la Collecte de la Réformation, nous voulons rassembler le montant manquant de **CHF 320 000.**

Un merci cordial. Solidarité protestante suisse

Samuel Ngayihembako

Il est grand temps d'ordonner des femmes

Rencontre avec Samuel Ngayihembako, ancien étudiant en théologie à l'Université de Genève, désormais à la tête d'une communauté baptiste de près de 450 000 personnes au Congo.

ATYPIQUE Il se sent comme chez lui dans l'aile Jura de l'Uni Bastions, qui abrite la Faculté de théologie de l'Université de Genève. Normal, puisqu'il y a étudié durant six ans avant de retourner dans son pays natal pour y enseigner. Il est aujourd'hui président et représentant légal de la Communauté baptiste au centre de l'Afrique (CBCA), forte de 450 000 membres. Son Eglise contribue depuis des années à suppléer l'Etat dans nombre de tâches.

Fondement de ma foi

Son parcours est singulier. Né dans la province du Nord-Kivu, au nord-est du pays, Samuel Ngayihembako (62 ans) est issu d'une famille protestante pratiquante. Son père, baptiste, est catéchiste: «Après mes études secondaires, j'ai décidé d'étudier la théologie pour comprendre davantage ce qui fondait ma foi. Je voulais aussi être utile à mon Eglise en occupant un ministère en son sein.»

L'étudiant quitte ainsi sa région natale pour passer sa licence en théologie à l'Université protestante au Congo (UPC), à Kinshasa, puis devient assistant en Nouveau Testament. Ses professeurs lui obtiennent une bourse de la Mission de Bâle, une société missionnaire protestante fondée en 1815, pour qu'il puisse continuer sa spécialisation en Europe.

C'est ainsi qu'il atterrit à Genève en 1984 pour six années entrecoupées d'allers-retours en Belgique, qui accorde un visa à sa famille, contrairement à la Suisse.

Parallèlement à ses études à Genève, Samuel Ngayihembako s'inscrit comme étudiant à l'Université catholique de Louvain, sésame pour passer du temps avec ses proches. Il obtient ainsi un second diplôme en sciences ecclésiastiques: «Cet enseignement me permet d'ajouter une dimension à ma formation en Nouveau Testament. Mes étudiants en profitent encore aujourd'hui.»

A l'issue de son doctorat, il ne cède pas à la tentation de rester en Suisse même si dans son pays régnait déjà une situation politique difficile: «Je devais vivre là-bas, au milieu de mes frères et sœurs, et souffrir avec eux. Au Congo, j'allais être plus utile pour servir mon Eglise et le Christ qu'à Genève où les pasteurs sont bien formés et où plusieurs spécialistes du Nouveau Testament enseignent déjà.» Trois ans plus tard, très touché par la deuxième vague d'émeutes et de pillages généralisés – durant laquelle il perd tout –, il quitte Kinshasa pour sa province d'origine.

Ces quinze dernières années, ce père de sept enfants – tous engagés dans leur Eglise – a occupé différentes fonctions, notamment celles de doyen et de recteur à l'Université Libre des Pays des Grands Lacs (ULPGC), à Goma. Malgré les 5 000 kilomètres qui le séparent de Genève, il conserve de nombreuses amitiés dans la Cité de Calvin. Des liens qui ont permis d'initier des échanges entre les deux Facultés de théologie. «Des professeurs viennent régulièrement de Genève pour des missions d'enseignement et participent à des conférences. Quant à nous, professeurs à Goma, nous venons nous

ressourcer ici, profiter de la richesse des bibliothèques et intervenons dans des cours pour présenter la situation que nous vivons en Afrique», explique Samuel Ngayihembako.

Les Eglises supplantent l'Etat

La situation politique en République démocratique du Congo étant très précaire depuis des années, l'Etat ne joue plus son rôle. «Les Eglises assument la plupart des tâches qui devraient lui revenir, gérant notamment les hôpitaux et la plupart des écoles. Ce sont elles qui développent des projets pour aider la population et qui s'occupent de tout ce qui est social. Les femmes tiennent une grande place. Ce sont elles qui portent les familles, nourrissent et éduquent les enfants», précise-t-il.

«L'appui des femmes a longtemps été sous-estimé. Nous voulons faire évoluer les mentalités. Le prochain défi de mon Eglise est leur ordination au ministère pastoral. Il est grand temps! Pour y arriver, il faut à la fois sensibiliser les gens et préparer des femmes à

« Pour servir l'Eglise, j'allais être plus utile au Congo. Je devais souffrir au milieu des miens »

être pasteures », précise Samuel Ngayihembako. Pour l'heure, les femmes officient dans les ministères d'évangélisation, les aumôneries des écoles, des hôpitaux et des services publics, mais ne peuvent pas poser des actes spécifiquement pastoraux, tels que la direction de la sainte cène ou la bénédiction d'un mariage. C'est pour changer cela qu'il a proposé à l'Eglise protestante de Genève (EPG) de soutenir financièrement un projet de ministère féminin inédit au nord-est de la République démocratique du Congo, qui aboutira, à terme, à l'ordination d'une douzaine de jeunes femmes.

▲ Anne Buloz



Bio express

1956 Naissance dans la province du Nord-Kivu, en République démocratique du Congo.

1984-1990 Etudie et obtient son doctorat à la Faculté de théologie de l'Université de Genève. Parallèlement, est diplômé en sciences ecclésiastiques de l'Université catholique de Louvain.

1990 Commence à enseigner le Nouveau Testament à l'UPC de Kinshasa.

1993 Rejoint sa province d'origine pour enseigner le Nouveau Testament à l'ULPGL de Goma.

Août 2017 Est élu président et représentant légal de la CBCA.

Mai-juin 2018 Passe plusieurs semaines à Genève. A l'invitation du comité central du conseil œcuménique des Eglises (COE), il représente son Eglise lors de sa cérémonie d'adhésion au COE.

Projet de ministère féminin

Ce printemps, le président de l'EPG, Emmanuel Fuchs, a présenté le projet de financement de la formation académique et pastorale d'une douzaine de jeunes femmes de la CBCA lors de la Conférence des présidents de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS). Sept églises cantonales se sont déjà jointes à l'EPG pour contribuer à financer ce projet qui se monte à environ 20000 fr.



DOSSIER De nombreux documentaires et films comportent une dimension spirituelle ou religieuse. Le Prix Farel – Festival international du film à thématique religieuse, à Neuchâtel – choisit de les mettre à l'honneur. Découverte de la sélection 2018 et plan large sur la mission des jurys œcuméniques.



REGARDS PROTESTANTS DERRIÈRE L'OBJECTIF

Le Prix Farel

Un festival qui honore les valeurs religieuses

La ville de Neuchâtel accueille tous les deux ans le Festival international du film à thématique religieuse. Des réalisateurs y présentent principalement des documentaires ayant un caractère existentiel, éthique ou spirituel.

PROJECTION Cette année, plus d'une centaine de réalisations ont été envoyées aux organisateurs du Prix Farel. Une trentaine de films ont été retenus pour cette édition. Ils répondent aux critères de sélection fixés par le festival interreligieux.

« Les œuvres sélectionnées sont liées à des thématiques religieuses au sens large. Elles doivent traiter des dimensions transcendantes de la vie qui posent des questions existentielles. La qualité esthétique et journalistique est également importante », précise Cyril Dépraz, président du comité du Prix Farel et producteur, pour les Eglises réformées, du magazine *Faut pas croire* de la Radio Télévision Suisse (RTS).

Définir le religieux

Les grandes questions actuelles figurent également dans la sélection : « Nous accordons une place particulière aux films qui parlent de dignité humaine, de justice restaurative, de protection de l'environnement et de la question des migrants », ajoute-t-il. Le producteur se dit très satisfait de la richesse et de la variété de la programmation de cette édition (voir présentation d'un choix de films pages 14-15).

« Qu'est-ce qui est religieux et qu'est-ce qui ne l'est pas ? Ce débat réapparaît

régulièrement depuis la création du festival en 1967 », se remémore André Kolly, directeur du Centre catholique de radio et télévision (CCRT) de 1988 à 2009 et également cheville ouvrière du Prix Farel. « Des films qui témoignent d'une réalité sociale liée par exemple à la prison ou à la drogue ne sont pas du tout hors sujet », complète-t-il.

Des sujets « purement religieux » sont mis en avant dans la sélection. « Les films qui traitent spécifiquement de religion sont souvent assez critiques par rapport à l'institution ou à certains courants religieux », analyse Cyril Dépraz. Pour exemple, le lauréat de l'édition 2014 intitulé *Tuez-les tous !* traitait de la question de l'homosexualité en Ouganda. L'enquête détaille comment des Eglises évangéliques nord-américaines sont à l'origine de projets de loi persécutant les homosexuels. « Un documentaire traitant de la question du nationalisme bouddhiste en Birmanie figure cette année dans notre programmation », ajoute-t-il.

Favoriser la rencontre

Le festival a également pour objectif d'être un lieu de rencontre entre réa-

lisateurs. Une somme importante est allouée aux frais de déplacement et d'hébergement. « Nous avons un budget global d'environ 80 000 francs ; un quart est destiné à accueillir les participants et le jury international », précise Cyril Dépraz. Un geste particulièrement prisé par les artisans de ce métier qui peinent parfois à joindre les deux bouts. « Aujourd'hui, c'est souvent une véritable galère de faire un film. Les réalisateurs se disent particulièrement heureux d'être accueillis dans de bonnes conditions pour pouvoir venir présenter leur travail et en parler avec le public et d'autres professionnels », ajoute le producteur.

En alternance avec le festival, les différents participants du Prix Farel étaient auparavant invités à un séminaire. Ce rendez-vous n'est toutefois plus à l'ordre

du jour pour des questions de logistique et de finances. Le dernier a eu lieu en 2015 et s'intéressait au « storytelling », une technique qui consiste à faire émerger une ou plusieurs histoires à fort pouvoir de séduction et de conviction.

Parmi les rencontres les plus marquantes, André Kolly note celles qui traitent du passage de la pellicule à la vidéo dans les années nonante : « C'était une véritable révolution. Beaucoup de réalisateurs et de monteurs pensaient que cette nouvelle technique mettait en danger leur métier et leur art. » La multiplication des plates-formes de diffusion a aussi fait l'objet d'une rencontre à St-Maurice en 2005. « Le directeur de la RTS de l'époque, Gilles Marchand, avait

« Les films qui traitent de religion sont assez critiques de l'institution »



Le Prix Farel permet à des réalisateurs de se rencontrer pour partager leurs points de vue. Ici, lors d'une pause repas au restaurant *Interlope* à Neuchâtel en 2016.

fait une intervention prémonitoire expliquant que, bientôt, les contenus seraient disponibles à toute heure et sur n'importe quel support », ajoute André Kolly.

Carrefour culturel

La ville de Neuchâtel ne lésine pas sur les moyens pour soutenir le Prix Farel. Depuis de nombreuses années, le service de la culture assume le secrétariat administratif du festival. « L'événement enrichit l'offre culturelle de notre région. Il donne la possibilité à la population de voir gratuitement des films de grande qualité qui nous interrogent sur nos pratiques éthiques et religieuses », souligne Patrice Neuenschwander, délégué culturel de la Ville de Neuchâtel. « Il est important pour nous que cette manifestation demeure à Neuchâtel et ne parte pas dans une autre ville faute de soutien communal », ajoute-t-il.

Pour le délégué à la culture, le festival permet également de faire découvrir la ville et ses richesses à des « gens de médias » venus de Suisse, de France, de Belgique, du Canada et parfois d'Italie. Patrice Neuenschwander souligne que le Prix Farel est aussi un moyen de renforcer les liens avec les Eglises locales

qui participent à l'organisation de la manifestation : « Nous avons déjà eu de nombreuses interactions avec les Eglises dans le passé. L'année dernière, nous avons eu une excellente collaboration avec l'Eglise réformée de Neuchâtel dans le cadre du jubilé des cinq cents ans de la Réforme. » Le fait que le festival honore la mémoire du réformateur Farel, figure importante de l'histoire neuchâteloise, est aussi un élément culturel important.

Des bonnes histoires

Obtenir une distinction au Prix Farel permet aux réalisateurs de gagner une véritable visibilité et de faire connaître leurs films pour de futures diffusions. Une motivation supplémentaire pour Cyril Dépraz : « Mon métier est de promouvoir de bonnes histoires bien racontées, de les faire connaître à un public plus large. » Pour le producteur, le festival permet de ne pas passer à côté de petits bijoux d'excellente qualité.

« Le mélange entre les différents acteurs impliqués que sont les Eglises, la RTS, la Ville de Neuchâtel, les réalisateurs et les producteurs crée un maëlström très intéressant », analyse Cyril Dépraz. Les échanges de points de vue entre

des personnes de différents pays ouvrent à la compréhension d'autres réalités. Un participant issu d'un pays ou d'une région à majorité catholique portera forcément un autre regard que celui qui trouve ses racines en terres protestantes.

► **Nicolas Meyer**

Prix Farel Infos pratiques

Ve 26, sa 27 et di 28 octobre,
cinéma Bio, faubourg du lac 27,
Neuchâtel, entrée libre.
Détails, programme et sélection
sous www.prixfarel.ch.



L'humain sacralisé

Courts, moyens ou longs métrages : les films que nous vous présentons ici sont tous sélectionnés pour le Prix Farel. Si la variété des sujets traités est de mise, les parcours de vie restent la constante, autant que l'insatiable quête de sens qui taraude celui qui tient la caméra. Le choix de la rédaction.

▲ Marie Destraz

Justo



CATHÉDRALE Dans sa longue blouse de travail bleue, ceinturée de rouge, couleur aussi de son petit bonnet, semblable à une calotte, Justo a l'air d'un pape. Un pape de 92 ans au caractère bien trempé. Il y a 57 ans, il a décidé de construire, sur le terrain de son père, à une vingtaine de kilomètres de Madrid, une cathédrale à base de matériaux de récupération. Son rêve : que la messe y soit un jour célébrée. Son drame : il ne verra jamais l'édifice achevé et encore moins la messe célébrée. L'édifice ne respectant aucune norme, l'Evêché refuse d'en faire un lieu de célébration.

Ce projet fou, la réalisatrice Laura García Broto le raconte à la première personne. « Je voulais montrer que lorsqu'on croit en quelque chose, on peut y arriver. Justo, c'est la force de l'impossible. La foi en la vie, en des idéaux et ce qu'ils peuvent nous amener à réaliser. Justo n'est jamais seul, quelque chose de grand l'accompagne. Difficile d'échouer lorsque Dieu est derrière », explique-t-elle. ▲

Justo (moyen métrage, Suisse), à voir le 28 octobre à 12h20 au cinéma Bio de Neuchâtel.

L'art brut : une marginalité créatrice

CRÉATION Le Fribourgeois Marc Moret réalise des collages. Le Français Michel Nedjar crée des poupées et enveloppe des objets. Ce qui relie ces deux artistes, c'est l'immortalité qu'ils offrent à des objets voués à n'être plus que des déchets. Deux personnalités à la sensibilité criante, qui luttent toutes deux contre le temps qui passe. En moins de quinze minutes, ce documentaire de la réalisatrice suisse Andrea Sautereau, réalisé pour l'émission *Faut pas croire* de RTS religion, nous fait pénétrer dans l'intimité de ces deux artistes et découvrir un bout d'art brut.

La réalisatrice avoue sa fascination pour les deux protagonistes de son reportage : « Ils me frappent par l'émotion qu'ils dégagent et par leur honnêteté. Leur spiritualité est évidente », lâche-t-elle. Dans l'appartement de l'un ou dans l'atelier de l'autre, les créations occupent tout l'espace. Des œuvres qu'ils ont d'abord réalisées pour eux-mêmes, comme une solution à la souffrance. Elles donnent un sens à la vie de ces artistes, elles les ressourcent. ▲

L'art brut, une marginalité créatrice (court métrage, Suisse), à voir le 28 octobre à 12h15 au cinéma Bio de Neuchâtel.



Auschwitz Museum



OBJET Préserver le souvenir de l'horreur : tel est le travail auquel s'attellent les restaurateurs d'objets du musée du camp de concentration d'Auschwitz Birkenau. A l'aide de sa caméra, le réalisateur français Sébastien More pénètre dans les coulisses du musée, réinvesti par la vie. Les hordes de touristes, dont le ballet n'échappe pas à l'œil du réalisateur, en témoignent. Le spectateur découvre le travail minutieux des restaurateurs : le coup de pinceau sur le cuir d'une valise usée, le soin accordé à la salopette en laine d'un bébé, un sol en pierre reconstitué. On mesure l'ampleur du défi : tenir en état des objets du XX^e siècle qui ont pour particularité d'avoir été créés pour ne pas durer.

Mais il ne s'agit pas de rendre éclat et splendeur aux objets. Les dégâts qu'ils ont subis et la marque laissée par le temps en font partie intégrante. L'objectif est de « garder en vie » ces témoins de l'histoire, de les faire parler, puisque leurs propriétaires ne le peuvent plus. Un travail de mémoire, auquel s'est aussi voué le réalisateur.

« Avec ce documentaire, j'ai voulu montrer ce qui se passe à Auschwitz aujourd'hui et susciter une réflexion sur ce que l'on souhaite faire de ce lieu : Faut-il accorder autant de temps et d'argent pour le maintenir en état ? » Sébastien More ne donne pas de réponse, ce n'est pas son but. Mais le spectateur est mis à l'épreuve. ▲

Auschwitz Museum (long métrage, France), à voir le 27 octobre à 9h au cinéma Bio de Neuchâtel.

sur la pellicule

Le sacré à l'encan

TRÉSORS Dans une mélopée au rythme soutenu, l'encanteur (commissaire-priseur en québécois) agite les bras au-dessus de son pupitre en direction de l'assemblée avant d'adjuger. Aujourd'hui, comme presque tous les jours, il vend au plus offrant des objets hétéroclites. Mais, à l'encan (salle de vente aux enchères en québécois) du quartier branché de Limoilou, à Québec, on trouve des trésors bien particuliers : bancs d'église, crucifix ou bénitiers de chevet.

Claude Labbé y a promené sa caméra et permet au spectateur, dans ce documentaire d'à peine cinq minutes, de se faire une idée du paysage religieux de cette province francophone du Canada.

Les jeunes du nouveau millénaire sont plus friands des objets religieux. Non pas par dévotion, mais par quête de la dernière tendance vintage. Qu'ils soient croyants ou non, les acheteurs paient pour posséder un pan de leur histoire et ces objets interrogent ceux qui les découvrent. La tendance marque aussi un phénomène actuel : l'essor des sans-religion au Québec. La province historiquement catholique comptait 5% de sans-religion en 2001 contre 18% aujourd'hui.

Le reportage est tourné dans le cadre de l'émission religieuse *Second regard*, qui se fait le reflet des grands courants spirituels et propose un regard sur l'actualité et les questions de sens, diffusée par ICI Radio-Canada Télé. ▀

Le sacré à l'encan (court métrage, Québec), à voir le 28 octobre à 12h15 au cinéma Bio de Neuchâtel.



Les migrants ne savent pas nager

VOYAGE Le titre ne se veut pas provocant, encore moins cynique. Il est certes cru, mais témoigne d'une réalité évidente, que l'on oublie : beaucoup de migrants n'ont jamais vu la mer et ne savent pas nager. Cette réalité, le Français Jean-Paul Mari l'a filmée. Il embarque le spectateur pour un voyage éprouvant, dont personne ne sort indemne. Il suit l'équipage de l'*Aquarius* pour sa première mission de sauvetage en Méditerranée. On assiste à l'attente et aux sauvetages périlleux. Et puis on écoute les témoignages des rescapés.

« Ces gens qui fuient leur pays, au péril de leur vie, ont une histoire que personne ne connaît. Je voulais la raconter, comme celle des sauveteurs. C'est une façon de dire que, face à quelqu'un qui se noie, nous avons deux options : détourner le regard, ce que fait l'Europe aujourd'hui, ou le sauver. Je crois qu'il faut sortir de l'eau celui qui se noie. Etre humain, ce n'est pas détourner le regard », explique le réalisateur.

Le film pousse le spectateur à se positionner sur un sujet dérangent. « Le documentaire a été tourné en 2016. En deux ans, rien n'a changé, la politique s'est même durcie. Le bateau pourra-t-il encore travailler alors que la Libye surveille la zone et que Rome ne veut plus laisser accoster les bateaux de migrants ? », s'interroge le réalisateur. ▀

Les migrants ne savent pas nager (long métrage, France), à voir le 28 octobre à 11h15 au cinéma Bio de Neuchâtel.

Réformés est en lice

Les grandes questions d'*Amandine* sont une série de vidéos réalisées par Elise Perrier, corédactrice en chef de *Réformés*. Dans chaque épisode, Amandine s'interroge sur des grandes questions philosophiques, sociologiques ou de société. Le journal *Réformés*, leitmotiv de la série, lui permet d'aller à la rencontre d'experts qui répondent à ses interrogations. **A voir le samedi 27 octobre à 17h au cinéma Bio de Neuchâtel, et sur reformes.ch dès le 1^{er} novembre.**



A voir aussi

- *Une enfance crucifiée* (long métrage, Suisse), le 27 octobre à 16h*. Les anciens pensionnaires de l'Institut Marini de Montet à Fribourg témoignent des tortures et abus sexuels subis de la part des prêtres qui les accueillait alors qu'ils étaient enfants.
- *Gaza : la grande évasion* (moyen métrage, France), le 27 octobre à 10h15*. Quand l'observation du ciel à travers un télescope rend espoir à tout un peuple.
- *Ni d'Eve ni d'Adam, une histoire intersexe* (long métrage, France, Suisse), le 28 octobre à 9h30*. Comment vivre avec un sexe que l'on a choisi pour nous à la naissance ? Une réflexion sur la quête des personnes intersexuées, qui se réapproprient leur corps et leur identité.

Regards œcuméniques sur le cinéma

Malgré la sécularisation de la société, le prix du Jury œcuménique reste un incontournable dans de nombreux festivals. L'organisation *Interfilm* veille à faire perdurer ce dialogue entre Eglise et cinéma.

DISTINCTION Présente dans plus d'une quinzaine de festivals de films européens, l'organisation internationale *Interfilm* regroupe essentiellement des membres protestants, mais aussi orthodoxes, anglicans et juifs. Tous sont engagés dans l'analyse du cinéma. En collaboration avec son partenaire catholique *Signis*, elle est chargée de mettre sur pied des jurys œcuméniques qui apprécieront les films en compétition.

Présence diversifiée

La composition des jurés varie selon chaque festival. « Parmi les membres du jury, nous essayons d'avoir au moins un représentant du pays où se déroule le festival. Idéalement, il en faudrait plusieurs. Cette année, nous avons un Suisse dans le jury du Festival de Locarno, mais ce n'est pas toujours le cas », souligne Hans Hodel, coordinateur des jurys œcuméniques et ancien président d'*Interfilm*. La représentativité des diverses confessions varie également selon les continents. « En Europe, les jurys sont assez équilibrés. Des représentants d'*Interfilm* sont souvent sollicités dans des jurys en Amérique du Nord. En Amérique du Sud, les festivals font plutôt appel à des membres de notre pendant catholique *Signis* », observe Hans Hodel.

Du Festival de Cannes à celui de Berlin, les jurys œcuméniques sont très bien accueillis. Leur participation dans de plus petites manifestations permet sou-

vent une plus grande proximité avec les organisateurs et les intervenants. « Nous sommes particulièrement appréciés dans les pays d'Europe de l'Est », note Julia Helmke, présidente d'*Interfilm* et professeure de religion et médias à l'Université d'Erlangen en Allemagne.

Cette proximité génère toutefois des débats qui peuvent parfois devenir houleux. « Lors du Golden Apricot festival de Erevan, en Arménie, des tensions sont apparues avec l'Eglise locale par rapport à l'appréciation d'un film qui traitait de l'amour entre deux femmes », explique Hans Hodel. Un des grands regrets du coordinateur des jurys est de ne plus pouvoir assurer une présence œcuménique au Festival de Moscou : « Nous participions régulièrement à la manifestation durant les périodes de Glasnost et de Perestroïka. Les organisateurs ont ensuite décidé de fonctionner avec un jury composé uniquement de membres issus de l'Eglise orthodoxe pour apprécier la dimension spirituelle des films. »

Composante interreligieuse

Plusieurs festivals ont émis le souhait d'avoir un jury interreligieux. Le festival international de cinéma de Nyon Visions du réel dispose d'un tel jury depuis 2005, celui du festival international de film documentaire et d'animation de Leipzig depuis 2016. « C'est une évolution importante qui correspond à une réalité de

la société », observe Julia Helmke. Cette composante supplémentaire ne facilitera pas forcément le travail de délibération des jurés, mais elle ne manquera pas de développer d'autres regards sur le cinéma d'aujourd'hui et de demain.

« De manière générale, les réalisations qui se penchent sur les valeurs de l'Évangile vont retenir l'attention

Lauréat du festival de Locarno

Le jury œcuménique du festival de Locarno de cette année a décerné son prix au film *Sibel* de Guillaume Giovanetti et Çağla Zencirci. Cette coproduction entre la France, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Turquie raconte l'histoire de Sibel, une jeune femme turque qui vit dans un village proche de la mer Noire. Les membres de sa communauté vivent encore selon des traditions ancestrales, notamment en ce qui concerne leur façon de communiquer à travers un dialecte local. Muette, Sibel est marginalisée. Elle passe le plus gros de son temps dans la forêt où elle cherche à vivre la liberté qui lui est refusée au village. Un jour, elle tombe sur un fugitif mystérieux dont elle devient amoureuse. En se découvrant femme, elle arrive à s'émanciper, remet en question les structures patriarcales et identitaires et devient un exemple de dignité pour les autres femmes de la communauté.

« Des festivals ont émis le souhait d'avoir un jury interreligieux »



Le jury œcuménique du dernier festival de Locarno remet le prix aux réalisateurs du film *Sibel* (voir encadré).

du jury. La dimension esthétique du film joue également un rôle important », précise Julia Helmke. Pour elle, les liens avec des aspects éthiques de la Bible sont primordiaux pour se différencier des autres prix : « Dans cer-

tains festivals, il y a parfois plus d'une dizaine de jurys annexes. Pour se différencier du prix de la Paix ou de celui des Droits de l'homme, il nous faut veiller à apprécier une dimension spirituelle et transcendante. »

Le jury œcuménique garde une place prépondérante dans les festivals. « Nous sommes souvent le premier jury à être cité après le jury principal », se réjouit la présidente.

► **Nicolas Meyer**

Ciné-feuilles, une critique humaniste

CHANGEMENT Depuis 1981, la revue *Ciné-feuilles* porte un regard œcuménique sur l'actualité cinématographique. Cette année, elle prend une nouvelle orientation tout en continuant à assumer son regard spécifique.

« Nous aimerions développer une publication qui s'intéresse au cinéma de manière plus poussée », précise Adèle Morerod, rédactrice responsable avec sa collègue Sabrina Schwob depuis le début de cette année.

Des dossiers thématiques seront désormais régulièrement réalisés. La prochaine édition sera consacrée en grande partie au réalisateur David Lynch. Les films en compétition dans les différents festivals qui rythment l'année auront une couverture accrue.

Les productions grand public et les blockbusters américains, souvent laissés de côté, bénéficieront d'un traitement plus approfondi de la part de la rédaction. « Bien que ce genre de films ne soient pas toujours d'une grande qualité cinématographique, je suis pour ma part convaincue qu'ils ont quelque chose à nous dire qui échapperait parfois à un œil averti », souligne la rédactrice responsable.

Plusieurs nouveaux critiques ont rejoint l'équipe en place, permettant d'enrichir les plumes. La revue gardera le regard humaniste qui fait sa spécificité. Les responsables souhaitent également développer leur présence sur les réseaux sociaux. La plupart des critiques peuvent déjà être consultées avec abonnement.

La première édition de la rentrée d'août arbore un nouveau look. Un format plus grand permet d'avoir des textes plus aérés. Parmi les critiques incontournables de cette dernière édition, on peut lire celle du film *BlacKkKlansman* de Spike Lee, un film basé sur une histoire vraie qui retrace une infiltration dans le Ku Klux Klan ou encore *My Lady*, un film qui suit une juge de la Haute Cour confrontée à un cas de refus de transfusion sanguine dans une famille de témoins de Jéhovah.

► **Nicolas Meyer**

Infos et abonnement

www.cine-feuilles.ch. 22 numéros par année au prix de 70 francs.

UNE ŒUVRE DANS LA VIE D'IGNAZIO BETTUA

Avec Giotto en famille vers le Paradis



Selfie d'Ignazio Bettua et sa famille en vacances dans la chapelle des Scrovegni, à Padoue, devant la Vierge de Giotto.

ENVOL Étonnante, l'image que le créateur des Uccellini - 150 « Petits Oiseaux » de céramique installés sur le temple de Saint-François à Lausanne – choisit sur le thème « une œuvre dans la vie de... ». Non pas la belle reproduction d'un chef-d'œuvre, mais un selfie de vacances italiennes en famille ! Et pourtant nous voici plus près de Saint-François qu'il n'y paraît.

Fresque de Giotto

Ignazio Bettua, connu pour ses propositions d'art conceptuel, avait pris un petit congé spirituel durant son séjour à la Biennale de Venise pour visiter, avec femme et enfants, la chapelle des Scrovegni, à Padoue. Pour les fresques de Giotto, le peintre de Saint François d'Assise, personnage qui le fascine depuis des années. « Un selfie des enfants

avec la Vierge de Giotto au-dessus : un moment particulier de notre vie, qui s'est donné sans préméditation ; la générosité du lieu et de la situation résonne avec l'histoire de notre couple, de notre famille. Et aussi avec ma démarche artistique qui s'appuie sur des œuvres appartenant à l'histoire de l'art. »

Bettua aime cette chapelle des Scrovegni. L'habitué de la Biennale de Venise, haut lieu d'un art plutôt cérébral, vibre d'émotions sous les fresques expressives de Giotto. Et il s'amuse de voir que, dans le volet du Jugement dernier, toute la chapelle des Scrovegni file du bon côté, vers le Paradis, et avec elle l'usurier et ses descendants, rachetés par l'art et la dévotion...

Sermon aux oiseaux

Outre Giotto, Ignazio Bettua aurait volontiers choisi Fra Angelico pour les ailes polychromes des anges, qui inspirent également ce Vaudois imprégné de l'Italie où ses parents sont nés. Le plasticien contemporain se passionne notamment pour les peintres pré-Renaissance et Renaissance et cite aussi bien Filippo Lippi, le moine qui fréquentait les prostituées, que Fra Angelico déclarant que « quiconque souhaite représenter l'histoire du Christ doit vivre avec le Christ ».

Nous y voilà. Ignazio Bettua, qui place son installation artistique sur le toit de Saint-François, lieu phare de l'Église évangélique réformée vaudoise, est un catholique pratiquant. Et ses Uccellini s'inspirent du sermon aux oiseaux du saint homme d'Assise. Modelés par Bettua dans diverses attitudes, réalisés par un céramiste, ces oiseaux nicheront une année au cœur de Lausanne, sur le toit de l'église bâtie au XIII^e siècle par les Franciscains

Marqué par John Armleder et l'arte povera, l'artiste conceptuel admire Saint François d'Assise et ce sont les fresques de Giotto qui font vibrer en lui les émotions.

dont le couvent brûla au XIV^e. Le 4 octobre 2019, les Uccellini prendront leur envol vers un autre lieu franciscain, à Fribourg. De proche en proche, par la Suisse alémanique et l'Autriche, ils gagneront un jour Assise. Relier les hauts lieux du franciscanisme par cette installation itinérante au long cours : autant la forme de ses oiseaux est sensuelle et incite à les toucher, autant la démarche artistique est conceptuelle.

Le paradoxe Bettua est là. Cet homme chaleureux, hospitalier, prompt au partage produit un art qui fait fortement appel à l'intellect tout en vibrant d'une foi dont il ne parle pas spontanément. Sa parole bienveillante s'entrecoupe de silences, ses phrases restent parfois suspendues par la recherche de la formulation la plus exacte ou un enchaînement d'idées qui l'entraîne ailleurs.

Contact avec la foi

Avec lui, le temps passe très vite lorsqu'il raconte l'enfance à Gland, septième enfant d'émigrés de la montagne napolitaine, qui ont perdu quatre de ses aînés. Ils manifestent autant de crainte que d'ouverture d'esprit lorsque sa sœur Clelia, neuf ans de plus que lui, décide d'étudier les Beaux-Arts (elle deviendra avant son frère une artiste reconnue). Une aubaine déguisée en corvée pour l'adolescent, intéressé davantage par le foot et les filles que par le choix d'un métier : les parents exigent qu'il chapebonne l'étudiante lors des voyages dans les musées et expositions. La fine pointe de l'art contemporain. Ignazio découvre en Italie l'arte povera, la révélation lui vient par les œuvres de Manzoni, *Le socle*

du monde en particulier. Clelia l'engage comme assistant pour monter une exposition et, convaincue par son intérêt croissant, l'encourage à renoncer à l'apprentissage de mécanicien au profit de l'ECAL, l'École cantonale d'art de Lausanne.

« **Quiconque souhaite représenter l'histoire du Christ doit vivre avec le Christ.** »

Fra Angelico

L'arrivée de Pierre Keller à la tête de l'institution et celle de John Armleder comme enseignant sont décisives pour l'artiste en devenir. Premiers travaux, prix, résidences à Paris, à Berlin – et un passage à vide. Ignazio Bettua revient à Lausanne pour un été, loge au Centre universitaire catholique, rencontre le père Giovanni Polito, qui devient « un grand frère ».

Une visite à la chapelle pour accompagner le prêtre surprend Ignazio par la paix et la sérénité qu'il éprouve durant la messe. Il y retourne et prend un contact intime avec la foi qu'il n'avait pas vraiment connue comme catéchumène peu assidu, fils de parents ne pratiquant qu'aux grandes fêtes.

Il raconte avec humour et néanmoins conviction sa relation avec Sainte Rita da Cascia, patronne des causes perdues et objet d'un culte kitsch. L'hiver de ses trente-trois ans, le célibataire se sent enfin prêt à une relation durable et adresse une prière à Sainte Rita. A la Saint-Sylvestre, il fait chez une amie la connaissance de Cécile Bouvier, ils se revoient à l'Épiphanie ; à la Saint-Valentin, il la demande en mariage. Douze ans et trois enfants plus tard, les voici à Padoue sous la Vierge de Giotto, tandis que les Uccellini amorcent à Saint-François leur lente migration jusqu'à Assise.

► Jacques Poget

Bio express

1972 Naissance à Gland le jour de la Sainte-Ignace, 31 juillet.

1997 Diplômé de l'ECAL, il séjourne en résidence à Paris et fréquente les tenants de l'esthétique relationnelle chère à Nicolas Bourriaud, Xavier Veilhan, Pierre Huyghe, Philippe Parrino.

1998 Une année de résidence à Berlin – il y reste deux ans.

2003 Réalise pour la promenade Derrière-Bourg, à Lausanne, le Crapaud aux yeux d'émeraude (bronze et ampoules électriques).

2005 31 décembre, rencontre Cécile Bouvier, athée de culture protestante.

2007 Naissance de Marcello, avant Paolo (2009) et Gloria (2013).

2009 Master de la HEP en poche, commence une activité gratifiante d'enseignant en art visuel au Gymnase de Nyon.

2015 Toni, « animal fantastique », à la gare de Gland.

2017 « Effets de soleil » : à Saint-Luc, pastels de Berthe Bouvier, aïeule de sa femme, présentés dans une installation, 3 200 crayons Caran-d'Ache spécialement décorés. Son projet « Uccellini » obtient le Prix de la Fondation Sandoz.

2018 4 octobre, jour de la Saint-François d'Assise, vernissage des Uccellini au temple de Saint-François, à Lausanne.

Découvrir l'art de l'Orient chrétien

ART Personne ne pouvait écrire mieux que Tania Velmans cet ouvrage d'initiation aux croyances et aux arts des chrétiens orientaux, aujourd'hui soumis à des vexations et persécutions toujours plus violentes. Dans son impuissance, le public occidental, qui ne peut que suivre de loin les événements, reste malheureusement dans la méconnaissance de leur histoire multiséculaire et de l'originalité de leurs cultures religieuses et artistiques. « Cette originalité riche de sens existe, explique l'auteure. Il est urgent de le reconnaître car les monuments, livres illustrés, icônes et objets liturgiques qui en témoignent pourraient ne pas résister à la folie des hommes. »

Dès la fin du III^e siècle, en continuité avec les premières communautés chrétiennes, les arts de l'Orient chrétien se sont épanouis avec une vitalité et un dynamisme remarquables dans le vaste espace qui recouvre aujourd'hui la Géorgie, l'Arménie, la Cappadoce, la Syrie, le Liban, Israël, l'ancienne Palestine, l'Égypte copte, la Nubie et l'Éthiopie. Si toutes ces régions ont été tributaires des influences de la civilisation de Byzance, elles n'ont cessé de vouloir constituer des identités à part.

Les analyses de Tania Velmans mettent en lumière la cohérence qui a toujours animé l'art de ces Églises, en rapport avec les doctrines religieuses auxquelles elles ont voulu rester fidèles.

▲ **Jean Borel**

L'Orient chrétien. Art et croyance, par Tania Velmans, Paris, Editions Picard, 2018, 247 p.



Jésus et les maîtres juifs

CONFRONTATION « Dans cet ouvrage, je me propose de démontrer que Jésus fut totalement et incontestablement un juif, explique André Lacocque, auteur de cet ouvrage. Jésus a vécu, pensé, dialogué, agi comme un juif, et il est mort comme un juif. Il ne le fut pas de manière marginale mais centrale. Il n'a pas eu l'intention de créer une nouvelle religion ; il fut plutôt un réformateur du judaïsme de son temps. »

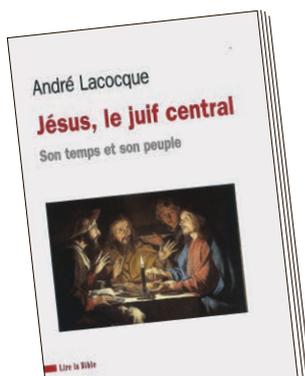
C'est un passionnant parcours à travers les récits évangéliques auquel l'auteur nous invite, à la lumière des enseignements qui étaient donnés par les maîtres juifs de l'époque, pharisiens, sadducéens, zélotes et esséniens. Le point départ de ce parcours est l'attente du Messie telle qu'elle était vécue par le peuple juif, et telle qu'elle se trouve réalisée par Jésus.

Les rapports que Jésus a entretenus avec les malades, les infirmes et les pauvres, l'impact de ses discours en paraboles et la venue du Royaume de Dieu, l'originalité de son interprétation de la Torah mosaïque et les controverses auxquelles elle a si souvent donné lieu : autant d'éléments qui s'éclairent les uns les autres.

Se clarifie aussi le contexte polémique des accusations qui ont instruit le procès et la passion de Jésus. Le lecteur comprend qu'à partir de la résurrection, Jésus est devenu pour ses disciples le Nouveau Temple qui n'est pas fait de main d'homme.

▲ **J. B.**

Jésus, le juif central, Son temps et son peuple, par André Lacocque, Paris, Editions du Cerf / Lire la Bible 194, 2018, 578 p.



Juifs et chrétiens en quête de sens

ACCOMPLISSEMENT Le but que Michel Remaud poursuit est clair : montrer comment les interprétations juives des Écritures « élargissent et enrichissent » notre lecture du Nouveau Testament. Et aussi, montrer que l'originalité et la nouveauté de la lecture chrétienne de la Bible, que Jésus a inaugurée sur le chemin d'Emmaüs, se situent dans la continuité de la lecture juive.

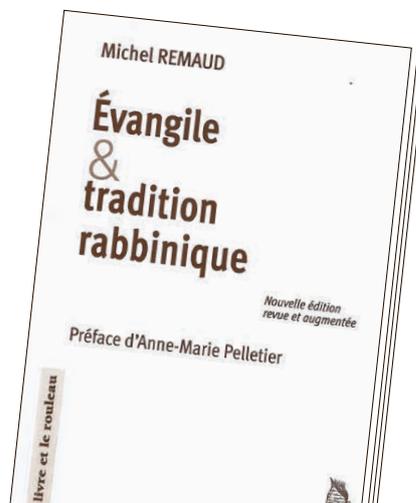
Nous ne devons pas oublier, comme cela a souvent été le cas, que tous les écrivains du Nouveau Testament ont été juifs et ont grandi dans l'ambiance de la culture religieuse du peuple juif, à l'exception de l'évangéliste Luc qui était médecin grec.

À travers les figures d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Moïse, de Jonas, ou les thèmes importants comme ceux de l'Exode, de la circoncision et du sacrifice, Michel Remaud nous fait entrer dans l'esprit du questionnement et de la compréhension rabbinique, et dans le plein accomplissement que la présence et la prédication de Jésus leur donnent.

Cet ouvrage met en évidence un aspect important : toutes les références que le Nouveau Testament fait de l'Écriture montrent que Jésus accomplit ce qui est écrit. C'est cela qui lui accorde son autorité et sa légitimité de Messie d'Israël.

▲ **J. B.**

Évangile et tradition rabbinique, par Michel Remaud, Paris / Namur, Editions Lessius, 2018, 268 p.



L'Eglise source de développement au Mozambique

Le programme *Lumuku* de l'Eglise presbytérienne du Mozambique forme ses membres à la gestion de projets pour favoriser le développement local. Zoom sur une initiative soutenue par DM-échange et mission, et à l'affiche de la campagne d'automne *Sillons d'espoir*.

DÉVELOPPEMENT « Une paroissienne a monté un projet de couture avec d'autres femmes. Elles confectionnent des sacs sur une machine à coudre reçue de la coopérative. Elles vendent ensuite le produit de leur travail, ce qui leur a permis d'acheter une autre machine à coudre. Au lieu d'accroître les revenus liés à ce projet, ces femmes ont offert la machine à une autre paroisse. Elles ne travaillent pas pour elles, mais pour les autres. Nous avons à apprendre de cette solidarité. » Au bout du fil, entre émotions et silence, Christine Wulliamoz se remémore l'une des rencontres qui a marqué son séjour au Mozambique. Elle y vit encore, avec son mari Pascal.

A l'autre bout du téléphone, leurs voix grésillantes témoignent de la distance. Envoyés de DM-échange et mission, ils ont posé leurs bagages à Maputo, capitale de ce pays du sud-est de l'Afrique en janvier 2017, pour deux ans. Ces deux Vaudois retraités travaillent actuellement pour l'Eglise presbytérienne du Mozambique (IPM), partenaire de longue date de DM-échange et mission, dans le cadre du projet *Lumuku* (« autonomie » en tsonga). L'objectif est de former les membres des 70 paroisses à la gestion de projets et de les accompagner dans la réalisation d'ini-

« Lumuku veut dire "autonomie" en tsonga »



Dans la ville de Chibuto, le bénéfice de la vente des poulets participera aux finances de la paroisse.

tatives locales génératrices de revenus et répondant au besoin de la communauté.

Pascal est conseiller en gestion de projet, Christine donne des cours de français et assure les liens avec la Suisse. Cette nouvelle mission était taillée pour le couple qui a fait ses armes dans la formation à la gestion de projet, au Cap-Vert, dans les années 1980.

Autonomiser les paroisses

Aujourd'hui, Pascal forme des formateurs qui inciteront des membres de leur paroisse à élaborer des micro-projets, visant la durabilité et l'autogestion. Concrètement, les futurs formateurs apprennent à définir les objectifs, les coûts et les risques; à établir un budget et à faire face aux imprévus. Ils élaborent ensuite un projet – en fonction des besoins des membres de la communauté – qui puisse générer des revenus, en partie reversés à la paroisse et au financement de ses activités.

Pascal prend part à la formation théorique et accompagne la mise en œuvre des projets. Quatre d'entre eux ont déjà vu le jour, une dizaine devrait prendre forme l'année prochaine. Et pour émerger, l'huile de coude ne suffit pas. L'IPM met à disposition un fonds financier, sous la forme de prêts à faible taux d'intérêt. *Lumuku* est sous la houlette de l'Eglise. Bien que minoritaire

avec ses 250 000 membres, pour une population de 29 millions d'habitants, l'IPM joue un rôle social important, attentive aux besoins spirituels et matériels de ses membres.

Du poussin à la crèche

Parmi les initiatives qui ont déjà vu le jour, l'élevage de poulets. Dans les villes de Chibuto, Mause et Xaixai, plusieurs centaines de poussins ont été lâchés dans les poulaillers de paroissiens ou aménagés dans d'anciens locaux paroissiaux. « Cet élevage ne demande pas beaucoup d'investissements et la rentabilité est rapide. Après un mois déjà, vous pouvez vendre les poulets et gagner de l'argent », explique Pascal Wulliamoz. A Mause, on prévoit de construire une crèche pour les enfants avec les bénéfices de la vente.

► Marie Destraz

La campagne *Sillons d'espoir* en bref

La campagne d'automne *Sillons d'espoir*, de DM-échange et mission et de l'Entraide protestante suisse (EPER), appelle aux dons pour des projets de développement communautaire et d'accès à l'alimentation. Infos sur la campagne, les projets, des vidéos et les dons sur www.dmr.ch/campagne

La sélection culture



Une nuit à réfléchir

FESTIVAL Douze heures pour vous poser mille questions : c'est l'idée du festival du temps à Bienne *Nuit des 1000 questions - Nacht der 1000 Fragen*. Cette année, le public est invité à réfléchir à la notion de « Répétition » comme forme de changement. Pour traiter du thème, la manifestation propose diverses activités gratuites dans les rues de la ville de Bienne. Spectacles, expositions, tables rondes, ateliers, concerts ou lectures, l'objectif est d'aborder des questions fondamentales dans un esprit léger et festif. L'événement est né en 2006 sous l'impulsion de la théologienne Elsbeth Caspar et de l'Eglise catholique romaine du canton de Berne.

La Nuit des 1000 questions, du samedi 27 octobre de 15h au dimanche 28 octobre, à 3h, dans la ville de Bienne, www.1000-questions.ch ▶ M. D.

Opinion



Le religieux s'affiche

DÉBAT Un verset de l'Ancien Testament jaune sur fond bleu, déjà vu sur des panneaux d'affichage romands, a pris la place d'une pub sur un bus à Bienne. Un élu suscite la polémique en contestant cet affichage du religieux sur un véhicule des transports publics. C'est le propre de la publicité de s'exposer dans l'espace public. Les règles de l'affichage sont assez libérales. La grande diversité du commercial s'y épanche sans vergogne. Les campagnes politiques, les démarches militantes cherchent aussi à interpeller le passant. Les opinions peuvent ainsi s'exprimer nourrissant – parfois – d'utiles débats publics.

Dans ce contexte, le religieux ne saurait faire exception. Les convictions spirituelles, philosophiques, éthiques font partie des sujets qui doivent occuper les discussions collectives de notre société. Les réduire à la stricte intimité en ferait un tabou dangereux quand on sait la force du ressort religieux. D'ailleurs, la question de la foi devrait davantage faire débat, de manière ouverte et respectueuse, et peut-être aussi avec un contenu plus (im)pertinent que ce que l'on a vu à Bienne. A condition toutefois que l'on accepte la diversité des approches.

Si le religieux s'affiche, nous devons accepter que chaque tradition puisse avoir accès à l'espace public. La laïcité de l'Etat, dans son appréhension égalitaire des courants de pensée, doit le garantir et non le censurer. Y compris pour celles et ceux qui contestent le religieux.

▶ **Cédric Némitz**, théologien et journaliste, conseiller municipal à Bienne, directeur de la formation, de la culture et du sport

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. Samedi 13 octobre à 13h25, *Les petites reines du Caire*, documentaire.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. Le 7 octobre, *Bidouille ma Bible*.

Babel

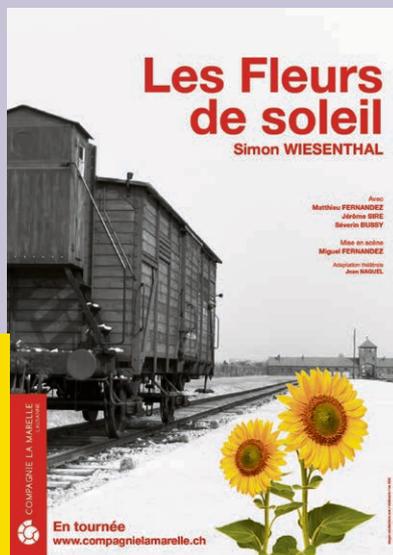
Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Le 7 octobre, *Derrière le voile*.

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace, à 9h, messe et à 10h, culte.

Le récit d'une rédemption

SPECTACLE La Compagnie de la Marelle monte sur les planches avec le spectacle *Les Fleurs du Soleil*, tiré du livre de Simon Wiesenthal. L'auteur, célèbre chasseur de nazis, y raconte sa rencontre avec un jeune SS dans un camp de travaux forcés. Alors qu'il succombe à ses blessures, le nazi veut confesser à un juif les atrocités qu'il a fait subir à des familles juives. Il pense ainsi recevoir le pardon et mourir en paix. Mais Simon le lui refuse. A-t-il eu tort ou raison ? *Les Fleurs de soleil*, en tournée en Suisse romande, dès le mois d'octobre. Toutes les dates sur www.compagnielamarelle.ch ▶ M.D.



TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Expédiés en enfer

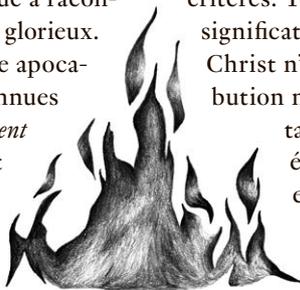
Dans le célèbre discours de Matthieu 25 sur le jugement dernier, le Fils de l'homme, à savoir le Messie de la fin des temps que Jésus incarne, sépare les hommes entre les brebis et les boucs. Selon l'attitude qu'ils ont adoptée sur terre, les premiers reçoivent en partage le Royaume, tandis que les seconds vont au feu éternel. Que faire de cette vision binaire des fins dernières de l'humanité ?

Alors il [le Fils de l'homme] dira à ceux qui seront à sa gauche : « Allez-vous-en loin de moi, maudits, au feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger et vous ne m'avez pas recueilli ; nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. »

Matthieu 25,41-43

MAUDIT Dieu jugera. Non pas les siens mais « toutes les nations » (25,32). Le tri – auquel les serviteurs ont eu interdiction de procéder (13,29) – aura bien lieu. Quand ? Matthieu n'en dit mot, il situe l'événement hors temps des hommes. Mais lui seul se risque à raconter l'ultime comparution devant le Christ glorieux. En puisant à l'imaginaire de la littérature apocalyptique juive, il mobilise des images connues de ses destinataires. *Brebis et boucs, châtement et feu éternel, anges* et autre *diable* parlent le langage figuratif des Écritures et de la tradition. Leur évocation n'intrigue pas, pas plus que l'idée d'un jugement divin que Matthieu traite comme une évidence.

Le tableau porte l'attention, non vers un au-delà menaçant, mais sur l'aujourd'hui de nos actes. L'échéance qui vient donne autorité à l'enseignement délivré par Jésus. La séparation entre les justes et les maudits a pour unique critère six gestes placés au centre de l'image : nourrir l'affamé, désaltérer l'assoiffé, recueillir l'étranger, vêtir le démuné, visiter le malade, rencontrer le prisonnier (25,35-36.42-43). Derrière chacun de ces petits, un frère marqué par le manque. Celui-là *est* le Christ.



Seulement nul n'a su le reconnaître. Les uns ont agi sans savoir si ce petit était le Christ ou non. Il avait faim, ils l'ont nourri. Les autres ont réservé leurs gestes secourables à d'autres, reconnus frères selon d'autres critères. Tous sont surpris d'entendre la sentence et la signification véritable de leur geste. Brebis ou boucs, Christ n'était pas là où ils le cantonnaient. La rétribution ne vient pas en récompense d'un agir charitable, la valeur ultime de nos agissements nous échappe totalement. Nous voilà donc placés en situation de responsabilité, libres d'agir dans ce monde où Christ vit parmi les petits.

Fin du discours. « Dans deux jours, c'est la Pâque » (26,1). Le Fils de l'homme sera lui-même jugé au tribunal des hommes. Le Dieu-juge des fins dernières se révèle dans le Christ crucifié, solidaire de notre humanité. Eclatant paradoxe d'un jugement dernier que l'on dit terrifiant alors qu'il est la promesse de vivre sans attendre en présence du Christ, notre frère. Là commence le Royaume de Dieu.

► **Céline Rohmer**, enseignante chercheuse en Nouveau Testament à l'Institut protestant de théologie – Faculté de Montpellier

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27

L'Eglise
au front

30

Cinéma de sens – Paul,
apôtre du Christ

34

Les mystères gothiques
de la cathédrale

35

Cultes solidarité –
Aumônerie de rue

Un coup de fil pour lutter contre l'extrémisme

0800 88 44 00: la hotline d'écoute
et d'orientation des autorités
vaudoises en matière de radicalisation
est désormais en place.

PRÉVENTION Vous soupçonnez de radicalisation politique un groupe qui se réunit dans un garage près de chez vous? Vous craignez que votre fille sombre dans l'extrémisme religieux? Le canton de Vaud s'est doté de moyens vous permettant de faire part de vos inquiétudes: depuis début septembre, une permanence téléphonique et un formulaire en ligne sont à disposition de la population.

Adopté en juin par le Grand Conseil, ce projet avait été présenté aux médias en mai. « Nous avons choisi de confier la gestion de cette ligne d'appel

à la police, car dans les cas où des questions sécuritaires sont en jeu, on ne peut se permettre de perdre des informations. L'anonymat total n'est donc pas adéquat », expliquait la conseillère d'Etat Béatrice Métraux.

Outre la mise en place d'outils de signalement à disposition du public, le dispositif de lutte contre la radicalisation comprend aussi la mise en place d'un groupe d'experts pluridisciplinaires qui sera chargé d'accompagner au cas par cas les personnes soupçonnées de se radicaliser. Par ailleurs, au sein de l'Etat, chaque département



devra développer des mesures permettant de faire remonter les signalements vers la plateforme opérationnelle et mener des mesures de prévention en fonction des spécificités de chaque service.

Pas question de ne cibler que l'extrémisme religieux au travers de ce nouveau dispositif de prévention. « Nous avons choisi d'adopter la notion très large de radicalisation », précisait Béatrice Métraux lors de la présentation à la presse. Citant le Plan d'action national de la Confédération, elle a rappelé que la radicalisation est le « proces-

sus par lequel une personne adopte des positions toujours plus extrêmes sur les plans politiques, sociaux ou religieux pouvant aller jusqu'au recours à la violence extrême pour atteindre ses buts ».

Le programme sera évalué après trois ans. En 2017, la centrale d'appel de la police vaudoise a recueilli environ 650 appels de personnes inquiètes de voir des voisins ou des proches montrer des signes de radicalisation. Après évaluation de ces signalements, la police garde un œil sur quelque 150 personnes.

► **Joël Burri, Protestinfo**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch



L'alchimie du bonheur
Espace culturel des Terreaux
8 OCT. 2018 / 19h-21h / Entrée libre
www.cedresreflexion.ch
Le bonheur du monde selon Google
Avec : S. Ghernaouti, J.G. Ganascia et F. Fleuret

Infos pratiques

Permanence d'aide téléphonique disponible 7 jours sur 7 de 6h à 22h : 0800 88 44 00 (numéro gratuit). En cas d'urgence, appelez la police au 117. Informations et formulaire de contact : www.vd.ch/radicalisation

Martin Luther King s'expose à Saint-Laurent

Saint-Laurent-Eglise, à Lausanne, accueille l'exposition *Martin Luther King 50 ans après: 1968-2018*.

Une occasion de revenir sur une figure historique de la non-violence.

LUTTE Aurait-il pu en être autrement ? Saint-Laurent-Eglise, qui arbore le portrait de Martin Luther King sur sa façade depuis six ans, héberge en ses murs l'exposition *Martin Luther King 50 ans après: 1968-2018*, du 27 septembre au 5 décembre.

Un passé d'actualité

Ce sont pas moins de vingt panneaux géants et de nombreuses affiches, retraçant la vie et les combats du pasteur baptiste, qui investiront l'intérieur de l'église Saint-Laurent, à Lausanne. Les visiteurs pourront aussi découvrir le contexte et les enjeux de l'époque qui ont eu des répercussions sur sa lutte non violente.

Photos, citations, extraits de prédications : l'exposition se veut pédagogique et accessible à tous. Elle s'accompagne d'une centaine de documents pour aller plus loin, parmi lesquels des livres et des DVD. Créée par un collectif de spécialistes, l'exposition a déjà

été présentée dans plusieurs villes de France et de Suisse.

Un demi-siècle après l'assassinat de Martin Luther King, la loi a évolué et les droits des Noirs américains ont avancé aux Etats-Unis. Pourtant, l'actualité n'est pas sans rappeler le contexte dans lequel le pasteur baptiste a mené ses combats. « Le racisme et le sexisme ressurgissent dans les débats. Les droites dures se profilent et l'Europe est loin d'être un bateau accueillant pour ceux qui tentent de la rejoindre. Il y a aujourd'hui

« Le racisme et le sexisme ressurgissent dans les débats »

des convictions à rappeler. On ne naît pas généreux ou altruiste. Ça s'apprend. Partager son espace, son argent demande un effort.

En ce sens, l'exposition permet de rappeler la lutte d'un homme, figure du protestantisme contemporain, et son message en faveur de plus de justice, qui reste d'actualité », explique Jean Chollet, pasteur de Saint-Laurent-Eglise.

L'exigence de justice et son obtention au moyen de la lutte

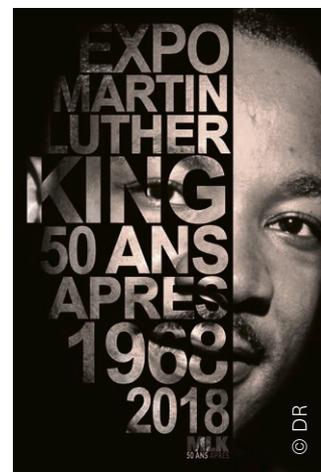
non violente, le pasteur baptiste l'a brandi en étendard. L'exposition s'en fait l'écho et Saint-Laurent-Eglise s'en inspire : « Dans ce lieu, on a fait le choix de la militance. Je pense notamment à notre présence auprès des migrants et auprès des Roms. Je pense aussi à la grève de la faim de mon ancien collègue Daniel Fatzer », rappelle Jean Chollet.

Des combats à poursuivre

Il y a cinquante ans, les Eglises étaient le lieu où les Noirs américains trouvaient une place. En 2018, Saint-Laurent-Eglise se veut aussi un refuge.

« Notre communauté compte une proportion de gens cabossés qui est énorme. Nous sommes un lieu où ils ont une vraie place. C'est formidable de pouvoir offrir un lieu dans lequel les gens se sentent bien et peuvent parler de leurs problèmes. Combattre la pauvreté fait partie des combats que nous menons, poursuit le pasteur. C'était d'ailleurs le dernier combat dans lequel King s'était lancé et pour lequel bon nombre de ses proches se sont désolidarisés. On le prenait pour un fou. C'est un sentiment que nous connaissons à Saint-Laurent-Eglise. »

Un sentiment que le pasteur choisit d'illustrer avec une citation de King à laquelle il tient : « Ce qui m'effraie, ce n'est pas l'oppression des méchants ; c'est l'indifférence des bons. » **Marie Destraz**



L'affiche de l'exposition sur Martin Luther King, qui se tiendra à Saint-Laurent-Eglise, à Lausanne.

Infos pratiques

Martin Luther King 50 ans après : une exposition à voir jusqu'au 5 décembre, à l'église Saint-Laurent, à Lausanne. **Mardi de 16h à 20h, mercredi de 12h à 18h, jeudi de 14h à 18h, vendredi de 14h à 20h et samedi de 10h à 14h.** Autour de l'exposition : concerts de gospel le 5 octobre avec One Step, le 23 novembre avec Gospel Sound et le 2 décembre avec Madri-jazz. Deux cultes : les 4 et 25 novembre avec reprises de prédications de Martin Luther King et la chanteuse de gospel Flavie Crisinel accompagnée par Daniel Favez. Et le 10 octobre, une conférence du pasteur Serge Molla, auteur de *Martin Luther King, prophète* (Labor et Fides, 2018).



L'ÉGLISE AU FRONT

Les pieds dans les champs, les yeux tournés vers le ciel

La rédaction vous propose une plongée dans le monde des aumôneries de solidarité des Eglises vaudoises. Une série de cinq portraits qui démarre avec Pascale Cornuz, aumônier dans le monde agricole.

RENCONTRE Assise sur les marches de l'entrée de l'église de Bremblens, Pascale Cornuz m'attend. C'est là, à l'ombre du parvis, avec le bruit de l'eau de la fontaine comme bande sonore, qu'elle répondra à mes questions. Un lieu bucolique qu'elle a choisi pour une raison purement pratique. Ce matin, en rendez-vous à Lavigny, puis cet après-midi à Lonay.

Agriculteurs en détresse

Pascale Cornuz est aumônier dans le monde agricole. Elle a pris ses fonctions il y a une semaine et déjà elle sillonne le canton à la rencontre d'agriculteurs en détresse, en quête d'une écoute et de solutions.

Pour Pascale, tout reste à faire. Elle pose les jalons de sa nouvelle mission accompagnée du pasteur Pierre-André Schütz, son prédécesseur, qui a ouvert la voie en 2015. Dans trois jours, elle fera la connaissance de celle qui sera son binôme, Maria Vonnez-Franck, assistante pastorale catholique et paysanne diplômée. Les deux femmes incarnent dé-

sormais les visages de cette aumônerie œcuménique des Eglises réformée et catholique vaudoises.

La soif d'apprendre

Au jeu des questions, Pascale Cornuz répond sans détour. Mais elle prend le temps d'abord d'y réfléchir dans un long silence. En poste depuis à peine sept jours, il est difficile pour cette quinquagénaire de s'étendre sur son expérience. « Je n'appréhende pas. Je ne crains pas les situations auxquelles je pourrais être confrontée, sinon je ne serai pas à ma place. Je me lance sans a priori et avec beaucoup de joie », confie l'aumônier, qui préfère que l'on utilise son titre au masculin, le féminin lui évoquant des délices culinaires.

« Nous ne sommes pas des sauveurs, mais des aiguilleurs »

Un début joyeux mais pas naïf. Pascale Cornuz a beau être novice, elle arrive armée. Le monde agricole, elle connaît. Agricultrice, viticultrice et paysanne diplômée, elle a été à la tête d'une exploitation pendant vingt-cinq ans, qu'elle remet aujourd'hui à

son fils. A cela, il faut ajouter son expérience de consultante en agro-écologie et de conseillère en biodiversité. Friande des études, elle cumule des formations en accompagnement de personnes en fin de vie et en accompagnement spirituel, et termine un CAS en Approche centrée sur la solution à la Haute école sociale de Genève. L'an prochain, elle commencera le cursus du séminaire de culture théologique.

Une agricultrice à l'écoute

C'est sûrement son expérience d'agricultrice qui fait la différence. « Ce matin, le téléphone a sonné. Au bout du fil, une dame m'expliquait que son mari ne voulait pas se coucher sur le canapé d'un psy, mais voir une personne du terrain. » Alors Pascale Cornuz part à sa rencontre.

Sur place, l'écoute est la première carte à jouer. « Taper sur l'épaule en chuchotant que ça va aller ne va rien résoudre. Il faut avoir une vue d'ensemble de la situation, identifier le problème et faire émerger, avec la personne, les ressources et solutions qui sont en elle. Tout en restant neutre. On ne peut rien imposer, mais donner un espoir. Nous ne sommes pas des sauveurs. Nous sommes des aiguilleurs », insiste-t-elle.

Parce que travailler au sein de cette aumônerie, c'est développer des lieux de soutien spirituel et humain pour des personnes en difficulté et les orienter vers des ressources

précises en fonction des besoins. Mais c'est aussi travailler sur des réalités professionnelles et économiques qui sont souvent source de stress. Pression sur les prix, endettement et augmentation des coûts d'exploitation, manque de reconnaissance. C'est le découragement qui a gagné bon nombre d'agriculteurs, observe Pascale Cornuz. La situation personnelle et familiale y contribue souvent. « Ce n'est pas toujours merveilleux de vivre à trois générations sous le même toit. Quant au passage de flambeau, il ne se fait pas toujours facilement. »

Pascale Cornuz a aussi connu son lot de souffrances. Elle en parle du bout des lèvres, mais ne s'étend pas. Elle avoue tout de même que ce passif peut être un « atout ». « Etre agriculteur : plus qu'un métier, c'est une vie. Je ne prétends pas comprendre la souffrance de celui qui me fait face. Elle lui appartient. Mais il peut y avoir une proximité de ressenti, note-t-elle, avant de conclure, avec ces mots aux allures de devise : « Je souhaite partager mon humanité avec bienveillance et confiance. »

► Marie Destraz

Infos utiles

Pour contacter l'aumônerie : 079 614 66 13, pascale.cornuz@eerv.ch, maria.vonnez@cath-vd.ch ou www.aumoneries-solidarite.eerv.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Daraya, vous connaissez ?



Line Dépraz
conseillère synodale

RÉSISTANCE Daraya est une ville de la banlieue de Damas en Syrie. Avant la révolution, elle comptait quelque 250 000 habitants. En 2015, après un siège de quatre ans par les troupes de Bachar el-Assad, ils n'étaient plus que 12 000. Dans cette ville fantôme, des hommes ont résisté à la violence de l'oppression par la lecture. Com-

ment? En récupérant dans les décombres des bombardements plus de 15 000 ouvrages. Aménageant ensuite, sous terre, une bibliothèque secrète. La journaliste Delphine Minoui a pu établir des contacts sporadiques avec quelques-uns de ces résistants *. Nous livrant leurs motivations, leurs visions du monde, leurs espoirs, leurs abattements. Ahmad sauve des livres car sa révolution

est faite pour construire et non pour détruire.

« Chaque ouvrage est un accès ouvert sur le monde »

Là où les habitations sont déchiquetées par les obus, la lecture s'offre à lui comme un refuge, un rempart. Chaque ouvrage est un accès ouvert sur le monde alors que toutes les portes de sa vie semblent inéluctablement cadencées. Il avoue que ceux qui lisent le font pour rester humains au cœur d'un champ de désolation et de violence.

Cette histoire m'a bouleversée. Son dénouement est tragique. J'ai conscience que la réalité des gens de Daraya diffère fondamentalement de la mienne. Je me suis toutefois mise à rêver que, dans notre Eglise, nous cultivions avec cette même soif la lecture de la Bible, une autre petite bibliothèque. Et que cette « arme d'instruction massive » serve, ici comme ailleurs, à affronter les défis de notre monde et à y répondre avec culture et humanité. ▀

* Delphine Minoui, *Les Passeurs de livres de Daraya*, Le Seuil, 2017

Une journée pour célébrer la solidarité

ACTION Plus de vingt associations issues des Eglises et de la société civile actives dans le domaine de la solidarité vous donnent rendez-vous à la fête des solidarités le **samedi 3 novembre dès 14h45** à la salle communale de Cheseaux-sur-Lausanne, rue de Lausanne 2. L'objectif de cette journée au titre évocateur – « Chaque geste compte » – est de faire connaître le travail des associations, et de mettre en réseau les acteurs de la solidarité et les personnes qui s'y intéressent.



L'aumônerie de l'Ancre, La Cascade, Pro Senectute, Aravoh, le GAMM ou l'Étape, seront notamment présents. Pour ponctuer l'après-midi, le public pourra assister à 15h30 au spectacle *Insaisissable*, une animation sable de Cedric Cassimo, et à 17h à la conférence de Nuria Gorrite, présidente du Conseil d'Etat, sur le thème de la solidarité, suivi d'un échange. Une collation sera servie durant l'après-midi, ainsi qu'une soupe clôture à 18h. ▀ **M. D.**

Explorer la Bible en groupe

PARTAGE *L'Évangile à la maison* reprend son parcours, avec la lecture de la seconde partie de l'Évangile de Jean. La démarche œcuménique des Eglises réformées et catholiques vaudoises consiste à lire sur une année un bout de l'Évangile en communauté, avec amis, voisins et famille. Chacun est invité à constituer son propre groupe de 4 à 8 personnes. Les Eglises mettent à disposition du matériel pour organiser et animer vos rencontres. Vous y trouverez une brochure avec un découpage des textes accompagnés de

questions pour nourrir le débat au terme de la lecture, et inviter chacun à exprimer ses sentiments, dire comment il reçoit le texte et en quoi il l'intéresse.

Lancement du parcours le

dimanche 7 octobre à 18h à la cathédrale de Lausanne, dans le cadre des Célébrations de la Parole, suivi d'un apéro festif. Les brochures seront remises au cours du culte. Pour plus d'in-

formations, réservations, commandes, ou lancer un nouveau groupe: svcc@eerv.ch ou au 021 331 21 60. Et sur le site www.vcc.eerv.ch/evangile-la-maison ▀ **M. D.**



VOTRE RÉGION

MORGES – AUBONNE

Semer le grain de l'espoir

Antoine de Saint-Exupéry écrivait : « Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir mais de le rendre possible. » Un principe mis en action par DM-échange et mission et l'EPER avec leur campagne d'automne 2018 « Sillons d'espoir ».

SOLIDARITÉ Les sillons ouvrent des tranchées dans la terre nourricière pour y semer le grain portant l'espoir d'une récolte à venir. Ils dessinent aujourd'hui déjà ce que nous souhaitons vivre dans le futur. Avec son nouveau slogan, « Sillons d'espoir », la campagne d'automne DM-EPER 2018 s'inscrit dans cette vision empreinte d'espoir et de détermination.

Si nos rêves et nos besoins diffèrent en Suisse, au Mozambique ou en Colombie, nous portons tous en nous des projets pour demain et nous vivons en préparant l'avenir, par exemple en semant son champ dans l'espoir d'une moisson, en étudiant en vue de passer un examen, en se formant pour progresser dans la vie.

L'expression « sillons d'espoir » évoque les chemins qui amènent une personne ou

un groupe à réaliser ce qu'ils désirent et planifient pour demain. En tant que fils et filles aimé(e)s de Dieu, nous sommes conscients de ce que Dieu souhaite pour ses créatures, de ce qui peut se réaliser à chaque moment par l'action de son Esprit. L'homme est limité, l'Evangile lui ouvre un chemin de confiance en lui rappelant qu'en Christ, Dieu est avec lui, qu'il est à ses côtés. Il est ainsi béni, fortifié dans son espérance et peut tracer les sillons de l'avenir. Gagner en estime de soi, penser, agir, faire naître et réaliser les « œuvres que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions » (Eph 2.10), telle est l'espérance.

La campagne d'automne nous invite à découvrir ces sillons d'espoir en Colombie et au Mozambique. Que peuvent bien avoir en com-



En Colombie, les femmes luttent pour une vie plus digne.

mun ces deux pays ? Hormis le fait qu'ils se trouvent à plus ou moins 8 000 kilomètres de la Suisse, on pourrait penser que les similitudes sont minimes. Pourtant, à y regarder de plus près, les conditions de vie des uns et des autres se ressemblent. En Colombie, des femmes luttent contre la malnutrition et revendiquent leur droit à l'alimentation pour pouvoir nourrir leur famille. Au Mozambique, où le développement peine à avancer, les hommes et les femmes aspirent à une vie digne, pour eux et les leurs. Face aux inégalités, DM-échange et mission et l'Entraide protestante

suisse (EPER) apportent un soutien concret et durable. Des formations, des crédits, des conseils ou des semences : de quoi faire germer l'espoir de meilleurs lendemains. En Colombie et au Mozambique, nous traçons ensemble des sillons d'espoir. Avec le soutien des paroisses et des particuliers, les œuvres d'entraide et leurs partenaires sur le terrain peuvent appuyer celles et ceux qui en ont besoin. Cela peut faire une grande différence. Vous découvrirez dans les pages qui suivent ce qui s'ouvre dans notre Région comme sillons d'espoir.

► **Michel Durussel, pasteur**

L'AUBONNE

RENDEZ-VOUS

Nos cultes spéciaux

Vendredi 5 octobre, 18h30, chapelle de Buchillon, une liturgie apaisante, avec les chants de Taizé, claudedemissy@eerv.ch.

Dimanche 7 octobre, 18h, temple d'Etoy, Rhythm'n culte pour tous ceux qui aiment les cultes de notre gamme tonique, avec René-Parfait Messeng pour l'animation musicale, claudedemissy@eerv.ch.

Dimanche 28 octobre, 10h45, temple de Bougy-Villars, culte gospel avec Let's Gospel, claudedemissy@eerv.ch.

Ateliers café contact

Les mercredis matin, rendez-vous, **entre 9h et 11h**, à la salle de paroisse d'Aubonne, pour souffler et partager en buvant un café (jeux pour les jeunes enfants). Et pour ceux qui le souhaitent, ateliers : le 3 octobre, les bienfaits des jus, le 10 octobre, création de sel aux herbes, le 31 octobre, trucs et astuces pour une bonne digestion. Inscription nécessaire pour l'atelier auprès de Michelle Cloux, 077 443 70 22, par SMS ou WhatsApp. Coût de l'atelier : 15 fr. par personne, support de cours et matériel en supplément.

Repas pas à pas

Samedi 13 octobre, journée solidaire et interconfessionnelle avec repas. Le matin, on va chercher la nourriture à pied ou à vélo directement chez le producteur, l'après-midi on cuisine à l'école ménagère et on prépare la salle Hermanjat à Aubonne, le soir on mange. Pos-

sibilité de s'inscrire jusqu'au vendredi 5 octobre, soit pour aller chercher les produits, soit pour faire le repas, soit pour décorer la salle, p.delaubonne@bluewin.ch, 021 808 51 18.

Matinée d'orgue

Dimanche 21 octobre, 10h45, après le culte, organisée par Henri-François Velut, Ian Veronese et Natacha Gros-Muller, trombone, saqueboute et orgue, info@musicque-aubonne.ch.

Rencontre pour tous

Mercredi 24 octobre, 14h, salle communale de Buchillon : « Mon activité au service de soutien en cas d'urgence et d'accident », par le pasteur Alain Martin. La rencontre se termine par un goûter préparé par des bénévoles, claudedemissy@eerv.ch.

Cinéma de sens

Dimanche 28 octobre, 17h, cinéma Rex d'Aubonne, « Paul, apôtre du Christ » (2018), d'Andrew Hyatt.

INFORMATIONS UTILES

Fête paroissiale

Dimanche 11 novembre, salle villageoise de Saint-Livres, culte de fête « Soif de vie ». Inscription nécessaire pour le repas avant le 4 novembre. Adultes 25 fr., enfants 12 fr., p.delaubonne@bluewin.ch, 021 808 51 18, ou à l'aide du talon joint au « Tout ménage » d'octobre.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Ont reçu le signe de la grâce de Dieu : le 26 août, Matthew et Chloé Glass de Singapour à Saint-Livres ; le 2 septembre, Louis Sprunger de Saubraz à Aubonne.



L'Aubonne Notre paroisse a été présente à l'Aubonn'expo avec une animation spirituelle inédite. © Caroline Burnand.

Services funèbres

Ont été confiés à Dieu dans l'espérance de la résurrection : le 24 août, M. Rolf Moosmann (85 ans) de Buchillon ; le 25 août, M. Willy Blake Vincent (83 ans), d'Allaman ; le 27 août, M. François Charles Estoppey (64 ans), d'Aubonne, au temple de leur localité ; le 30 août, M. Raymond Suardet (83 ans), de Féchy, à la chapelle de Beausobre (Morges) ; le 31 août, M. Augustin Levoye (79 ans), d'Aubonne, au temple.

Mariages

Ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur union : le 22 juin, Oliver et Lucie Hall Allen de Buchillon, à la chapelle de leur village ; le 9 juillet, Quentin et Tiffany Galay-Rossier de Mont-sur-Rolle,

à l'église de Luins ; le 18 août, Ludivine et Fabio Keim-Carusso, au temple d'Etoy ; le 26 août, Loïc et Cécile de Siebenthal-Cloux d'Allaman, à l'église de leur village.

Soirée Terre Nouvelle

L'AUBONNE Mercredi

3 octobre, 19h30, salle paroissiale d'Aubonne, Michel Durussel présentera son voyage au Mozambique en paroles et en images. Venez découvrir une étonnante histoire commune entre la Suisse et ce pays d'Afrique australe. Un apéritif exotique vous attend, michel.durussel@eerv.ch.

GIMEL LONGIROD

RENDEZ-VOUS

Groupe des aînés

Mercredi 3 octobre, 20h, grande salle de Gimel. La bibliothèque de Gimel vous invite au spectacle de Roger Cuneo, « Roger Cuneo présente Raymond Devos ».

Pèlerinage de prière interconfessionnel

Mardi 9 octobre, de 18h à 18h30, église de Longirod. Vous y êtes attendus pour une demi-heure de prière et de partage.

Groupe des aînés

Jeudi 11 octobre, de 11h45 à 14h, stand de tir de Saint-Oyens. Repas préparé par le comité et Suzanne Debonnevillle. Au menu : röstli, émincé de porc aux bolets, salade, dessert, café. Prix : 20 fr. Inscription : 079 355 17 43, jusqu'au 9 octobre.

POUR LES JEUNES

Catéchisme 7^e-8^e année

Vendredi 5 octobre, de 18h à 20h15, salle de paroisse de Gimel. Les jeunes de 7^e et de 8^e se « frotteront » à l'image qu'ils pourraient se faire de Dieu au travers de rencontres avec des



Gimel - Longirod Une assemblée suspendue aux lèvres du fromager et maître des lieux pour découvrir les secrets du comté et du morbier. © Jean-Claude Landry.

paroissiens engagés. Découverte de quelques figures emblématiques de la Bible. Convivialité, rires et jeux garantis. Collation offerte. Animateur : Guy Bezençon.

REMERCIEMENTS

Rien dans notre paroisse ne serait possible si...

Chaque dimanche, les cultes sont célébrés : merci aux organistes, musiciens, lecteurs, « Dames aux fleurs », marguillières, ministres ou remplaçants d'être devant. Merci aux paroissiens d'être présents. Tous ensemble, ils sont « l'Eglise ». En semaine,

beaucoup d'entre nous participent à des réunions où ils représentent la paroisse. Merci de mettre tant de temps à disposition. Une fête des récoltes ? C'est une cinquantaine de bénévoles qui permettent à la fête d'être une fête. Et merci à tous ceux qui offrent des produits de leur confection ou de leur jardin ! Et à la commune de Gimel qui nous offre la salle, merci ! Des aînés ? Tous bien présents, et un comité efficace et entreprenant puisqu'il prépare rencontres, cadeaux et même des repas chaque année. Un merci tout spécial ! Merci à tous ceux qui prennent en charge des visites, l'accompagnement des jeunes. Et merci, merci et merci à tous, qu'il est impossible de citer ici.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Le 4 septembre, à Gimel, M. Michel Renaud a été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection.

DANS LE RÉTRO

Les aînés sont partis en balade

Visiter la fromagerie de Mé-

tabief et participer à un repas dans le train touristique le « Coni'fer ». Que de souvenirs !

Fête des récoltes et début du catéchisme

GIMEL - LONGIROD

Dimanche 30 septembre, dès 10h30,

cantine des fêtes de Gimel. Elle débutera par un culte, à 10h30, durant lequel nous accueillerons le chœur de Saubraz et les catéchumènes de la paroisse. Un apéritif puis le repas de midi : jambon-gratin, ainsi que des pizzas, des crêpes, des canapés et de vraies merinques ! Des stands de pâtisseries, de fruits et légumes, de produits du terroir et de fleurs, etc. Pensez à faire des biscuits, des confitures pour l'occasion ! Les livraisons du samedi auront lieu au foyer de la cantine.



Gimel - Longirod La Nuit la plus courte. Fin du Culte de l'enfance au Crêt de la Neuve, le 30 juin. © Florence Löliger.

LONAY PRÉVERENGES VULLIERENS

ACTUALITÉS

Célébration d'Eveil à la foi 0-6 ans

Samedi 29 septembre, de 10h à 11h, temple de Lonay, avec les proches et les parrains-marraines. Un moment à l'écoute d'une histoire de la Bible. Une petite heure adaptée aux plus jeunes et leurs accompagnants.

KT 7-8

Mercredi 3 octobre, de 12h à 14h, Centre paroissial de Lonay.

KT 9

Mercredis 10 et 31 octobre, de 12h à 14h, Centre paroissial de Lonay.

Pastorale de baptême

Mardi 30 octobre, de 20h à 22h, Préverenges, salle à côté du temple. Nous y parlons baptême, bénédiction, avec les autres parents qui en font la demande. En présence d'une pasteure, nous échangerons en toute simplicité au sujet de nos motivations. Les parrains-marraines sont les bienvenus aussi.

Formation d'adultes

Une brochure avec des offres régionales est disponible dans les temples. Laissez-vous tenter par le « Petit parcours de spiritualité » proposé par Corinne Méan et Etienne Guillaud, ou par les parcours « La Terre est ma demeure » et « Renouveler l'Eglise » proposés par Ira Jaillet.

RENDEZ-VOUS

Les apéros du centre

Les 1^{ers} et 3^{es} mercredis du mois, de 17h à 19h, venez prendre un apéro au Centre



Lonay - Préverenges - Vullierens Culte tous âges et au revoir à Cécile Pache, au Monteiron. © Ira Jaillet.

paroissial de Lonay. Son comité de gérance se réjouit de vous y accueillir.

Merci à tous ceux qui s'engagent pour ces moments de convivialité et de vie !

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous entourons dans le deuil les familles de Mme Elisabeth Schlaepfer (80 ans) et M. Claudio Ceni (53 ans), Préverenges ; M. Jacques Paquier (81 ans), Denges ; M. Charles Baudat (85 ans), Lonay ; Mme Antoinette Laurens (70 ans), Echandens ; M. André Chanel (85 ans), Aclens ; Mme Suzi Bataillard (82 ans), Vullierens.

Baptêmes et mariages

Nous avons été témoins et nous sommes réjouis du baptême d'Ellie Rossire et du mariage de ses parents Estelle et Vincent Rossire (Préverenges, maintenant Assens).

De même, du baptême de Clara Fernandez et du mariage de ses parents Lionel et Christelle Fernandez-Tabany, de Préverenges aussi !

DANS LE RÉTRO

KidsGames

Il a régné un bel esprit communautaire lors de la semaine des KidsGames. 160 enfants étaient réunis à Lonay, 120 à Apples, toutes confessions confondues. Plus de 80 personnes de 16 à 80 ans étaient là pour la musique et les chants, pour les animations bibliques, les repas, les moments récréatifs, les offres d'écoute et de soins, les après-midi de sport. Une réussite cette année : la création du journal des KidsGames. Merci aux communes de Lonay et d'Apples pour leur accueil. Merci à chacun, participants et accompagnants, pour ce qui a été vécu dans les couleurs de l'Evangile et en communion avec les participants d'ailleurs.

20 ans du Monteiron

La bise du jour et les nombreux participants ont soufflé les 20 bougies du Monteiron. Par sa magie, le clown Auguste n'a pas fait rire que les enfants. Ses tours nous ont parlé de l'amour du Christ et des valeurs de l'Evangile. Cécile Pache pourra glisser dans un classeur ses futures

célébrations à Echallens et ailleurs. Merci pour vos présences, la communion vécue, les discours entendus, pour les portes de la colline une fois de plus ouvertes !

Un automne sous le signe de la solidarité et du don

LONAY - PRÉVERENGES - VULLIERENS

Avec l'automne s'annoncent les rendez-vous rassembleurs et porteurs : le Festival de pâtes du 29 septembre, le Souper saucisses du 10 novembre. À noter un Souper d'Aclens « Entre mer et terre » avec la participation du navigateur Stève Ravussin le 16 février en soirée ! Le 18 novembre un culte Solidarités avec la diacre Anita Baumann. Nous aimerions réfléchir avec vous sur la thématique du don. Ainsi, une série de prédications vous sera proposée les dimanches 30 septembre, 7, 14 (culte Terre Nouvelle) et 21 octobre.

MORGES ECHICHENS

ACTUALITÉS

Méditation d'une église à l'autre

Mercredi 3 octobre, rendez-vous à 14h à l'église de Colombier. Lecture d'un texte biblique, marche silencieuse de 30 minutes environ, temps de partage et agape à l'église de Saint-Saphorin. Transport du retour organisé. Renseignements: D. Staines.

Visites

et accompagnement

Tout au long de l'année, les ministres sont à votre disposition pour vous rendre visite ou pour accompagner l'un de vos proches. N'hésitez pas à les contacter. Nous recherchons quelques personnes intéressées à faire deux ou trois visites par année à des paroissiens. Si cet engagement vous interpelle, vous pouvez prendre contact avec Danielle Staines, diacre. Elle vous proposera un entretien annuel pour vous accompagner dans votre tâche.

RENDEZ-VOUS

Culte permanence sociale

Dimanche 21 octobre (voir table des cultes). Anita Baumann et l'équipe de la permanence sociale du mercredi viennent présider et animer les deux cultes. Nous poursuivons la récolte des bons M-Cumulus pour soutenir la permanence sociale qui accueille chaque mercredi, dans les locaux du secrétariat, les personnes démunies demandant de l'aide. Tout soutien, même minime, nous est d'une grande aide. D'avance, merci!

Pastorale bistrot à Colombier

Les jeudis 25 octobre et 22 novembre, entre 9h et 10h30 environ, le pasteur Muller propose une présence et une écoute aux habitants de Colombier et aux gens de passage, à l'auberge communale.

Rencontre louange et témoignages

Dimanche 28 octobre, 19h, à l'église d'Echichens.

Israël, un pays de contrastes

Vendredi 2 novembre, 19h15, chapelle des Charpentiers à Morges. En avril 2018, un groupe de paroissiens de la Région Morges - Aubonne a eu la chance de partir à la découverte d'Israël en compagnie de M. Jean-Bernard Livio, prêtre jésuite et archéologue. Dans un film tourné sur place, M. Eric Haerberli retrace les lieux bibliques visités et évoque quelques enjeux religieux, politiques et géographiques. La soirée permettra de découvrir de magnifiques paysages, de prendre conscience des racines des textes bibliques et d'échanger sur l'histoire et l'avenir de ce pays. Avant la rencontre, possibilité de participer à un temps méditatif, Espace Souffle, de 18h15 à 19h, au même endroit. Renseignements: D. Staines.

Action paquets de Noël pour les pays de l'Est

Signe de solidarité et d'amour envers les démunis de l'Europe de l'Est, cette action se déroule dans notre paroisse. Des infos seront données lors des cultes des 7 octobre et 11 novembre. Les paquets seront récoltés le **dimanche 18 novembre**



Morges - Echichens F.-X. Amherdt et Innocent Himbaza, intervenants à la Chapelle en marge du Livre sur les quais sur le mariage et la bénédiction.

dans les lieux de culte de la paroisse. Renseignements: 021 803 52 04 et www.paquetsdenoel.ch. Possibilité de déposer les paquets au secrétariat paroissial à Morges, le jeudi 15 et le vendredi 16 novembre, de 8h30 à 11h.

POUR LES JEUNES

Activités Enfance et catéchisme

Dimanche 7 octobre, 10h15, chapelle des Charpentiers, lancement des activités pour tous les âges. Si vous souhaitez que votre enfant y participe mais n'avez pas reçu d'information, vous pouvez prendre contact avec Sibylle Peter pour l'enfance 0-10 ans, Danielle Staines pour le KT 7-8 (10-12 ans), ou avec Christophe Peter pour le KT 9-10-11, dès 12 ans.

Play group

Espace de jeux et de rencontre pour les 0-6 ans accompagnés d'un adulte. Renseignements: Sibylle Peter, 079 392 92 69.

DANS NOS FAMILLES

En juillet et août

Nous avons eu la joie de célébrer le baptême de Claire Bovard.

Nous avons confié à la grâce de Dieu: M. Robert Schumann, Mme Nadine Burgi, Mme Letizia Pandolfo, M. Jean-Marc Decollogny, M. Georges Donzé, Mme Madeline Pidoux-Duperrex, M. Roger Rosset, Mme Dominique Will, Mme Trudi Fardel, Mme Claire-Lise Guarischetti.

Spécial jardins

MORGES ECHICHENS

Dimanche 7 octobre, 10h à 14h, chapelle des Charpentiers. Fête d'ouverture des activités. Culte « Touzâges », à 10h15, et temps communautaire jusqu'à 14h, avec repas canadien où chacun apporte de la nourriture à partager; rencontres, échanges, discussions, animations pour tous les âges.

PIED DU JURA

ACTUALITÉS

Intention de prière

Le renouvellement des instances législatives et exécutives de notre Eglise interviendra au printemps 2019. Afin de nous y préparer, une soirée pour conseillers et toute personne intéressée aura lieu **le 4 octobre** à Morges. Chacun est appelé à porter cette soirée et ce sujet dans sa prière, afin de faire naître des vocations et que des forces nouvelles nous soient envoyées pour conduire notre paroisse et notre Eglise dans la bonne direction.

Projet cultes

Diversifier pour rejoindre : c'est l'un des axes forts de notre projet qui, dès le mois de décembre, deviendra réalité. Nous vivons des cultes aux couleurs différentes, afin de rejoindre les attentes de personnes d'âge et d'horizon différents : « C'est la fête » pour les fêtes chrétiennes et villageoises, « Patrimoine » pour savourer la Parole dans une forme traditionnelle, « SpéleoBible » pour approfondir notre compréhension de la Parole, « Oasis » pour vivre la Parole de manière simple et décontractée, et « Sans limites » pour explorer des formes inhabituelles d'annonce de l'Évangile.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Environ une rencontre par mois lors des cultes, autour du thème « Jésus appelle des disciples. Bienvenue à tous les petits, pas encore en âge de suivre le Culte de l'enfance ! Un accueil attentif leur est

réservé pendant que leurs parents participent au culte.

Catéchisme

L'offre catéchétique pour les cinq années de catéchisme vise à intéresser et motiver les jeunes au moyen de rencontres et de sorties attractives en différents lieux de la foi chrétienne. Elle se termine par un camp de trois jours vécu dans le cadre enchanteur de Romainmôtier. Nous cherchons encore une personne disponible pour accompagner le groupe des 8^e lors de leurs rencontres et sorties. Merci de vous annoncer auprès du pasteur Courvoisier.

RENDEZ-VOUS

Conférence autour du mystère gothique

Mercredi 10 octobre, 20h, temple d'Apples : nous aurons le privilège d'entendre Marc-André Weibel nous présenter le fruit de ses recherches sur la cathédrale de Lausanne, qu'il a généreusement déposées dans un livre. A n'en pas douter, cette soirée ravira tant les amateurs de belles constructions que les passionnés d'histoire et les esthètes !

Groupe d'aînés

Les Colchiques

Jeudi 11 octobre, 14h, salle communale de Sévery : MELI-MELO. Crousille, thé et gâteaux.

Jeudi 18 octobre : marche d'automne. Inscriptions souhaitées au 021 800 35 58, Erich Fuchs, ou au 021 803 38 03, Erika Guerry.

Concert de la «Capella Itineris»

Vendredi 12 octobre, 19h30, temple d'Apples : œuvres de Goudimel, Bourgeois, Gindron, Janequin, pour récitant, voix d'hommes, flûte à



Pied du Jura Apéritif en musique sur l'esplanade du temple de Pampigny pour prolonger le culte d'installation de notre nouvelle conseillère paroissiale, dimanche 2 septembre. © Christiane Guhl.

bec, cornet à bouquin, saqueboute et orgue. Entrée libre, offrande à la sortie. Venez découvrir des instruments que l'on a peu l'occasion d'entendre et joués par d'excellents musiciens, passionnés par la musique du XVI^e siècle.

Soirée film

Lundi 22 octobre, 19h30, salle de paroisse d'Apples : « Paul, apôtre de Jésus-Christ : sa foi a défié un empire » (2018), film d'Andrew Hyatt, avec Olivier Martinez, Jim Caviezel, James Faulkner.

Activités régulières

Cafés deuil, salle paroissiale d'Apples : **jeudi 11 octobre, de 9h à 11h**. Permanence d'écoute pour personnes endeuillées. Venez quand vous voulez.

Cafés théo, salle paroissiale de Ballens : **vendredis 5 et 12 octobre, de 8h30 à 10h**. Partage biblique pour curieux et passionnés.

Ensemble pour écrire, cure de Bière : **lundi 8 octobre, à 20h**.

Informations

Pour plus d'informations sur l'un ou l'autre des événements, vous pouvez contacter Jean-Daniel Courvoisier, 021 331 57 91, ou Etienne Guilloud, 021 331 58 23.

MÉMENTO

Samedi 3 novembre, souper paroissial à Cottens.

Samedi 3 novembre, concert « Gioia Cantar » au temple d'Apples.

Dimanche 4 novembre, Journée d'offrande à Ballens.

Dimanche 25 novembre, Assemblée paroissiale à Pampigny à l'issue du culte.

Fête des récoltes

PIED DU JURA **Dimanche 7 octobre, 10h30**, temple de Bière : l'équipe de préparation de la fête se réjouit d'accueillir petits et grands pour vivre ensemble cette belle journée ! Après le culte célébré par le Culte de l'enfance de Bière et enrichi par les chants du chœur paroissial, tout le monde est convié à la salle polyvalente pour y partager l'apéro... et la suite : la fameuse choucroute, les canapés, les meringues avec double crème et la tombola !

SAINT-PREX LUSSY VUFFLENS

ACTUALITÉS

Congé sabbatique du pasteur Restauri

Comme annoncé lors de l'Assemblée paroissiale de printemps, Sandro Restauri sera absent de la vie paroissiale du 15 octobre au 17 mars. Il fera un travail de recherche sur l'architecture sacrée et le sens sacré de la liturgie. Durant son absence, il sera remplacé par un pasteur vicaire.

Pasteur remplaçant

Pierre Vuille, bien connu dans nos villages, a été désigné comme pasteur vicaire dans la paroisse durant le congé de Sandro Restauri. Engagé à 60 %, il s'occupera notamment de la pastorale de proximité dans les villages du secteur Vufflens – Tolochenaz, d'une partie de la catéchèse, des cultes et de la vie paroissiale dans le secteur.

Réseau SLViens !

L'église romane de Saint-Prex est toujours ouverte car elle est visitée journalièrement. Le groupe de bénévoles assure un passage journalier. Plusieurs personnes ont dû cesser leur

engagement pour des raisons de santé et nous cherchons quelques bénévoles pour les remplacer. L'engagement correspond à un passage par semaine au temple pendant la semaine. Merci de vous annoncer au 079 215 10 49.

RENDEZ-VOUS

Groupe de marche méditative

Mardi 2 octobre et lundi 15 octobre, à 14h.
Contact : Elizabeth Uldry,
079 446 95 64.

Culte d'accueil du pasteur Vuille

Dimanche 21 octobre, 10h, Vufflens. L'occasion de renouer le contact avec le pasteur Vuille ou de faire simplement sa connaissance pour ceux qui n'ont pas eu l'occasion de le rencontrer alors qu'il exerçait son ministère dans notre paroisse entre 2000 et 2012.

Culte avec Anita Baumann

Dimanche 28 octobre, 9h15, à Saint-Prex, et **10h30,** à Dénens, nous accueillerons la diacre Anita Baumann et son équipe du service Présence et solidarité, qui sont actifs dans notre Région pour accompagner les plus démunis. Pour soutenir leur engagement, vous pourrez déposer



Saint-Prex - Lussy - Vufflens Fête paroissiale.

vos bons cumulus lors de l'offrande de ces deux cultes.

Dates à retenir

Mardi 30 octobre, dès 9h45, pause-café au Foyer du bourg de Saint-Prex.

Dimanche 2 décembre : Assemblée paroissiale.

DANS NOS FAMILLES

A reçu le signe du baptême : Léo von Overbeck, de Saint-Prex, le 19 août.

Nous avons remis à la grâce de Dieu et entouré les familles de Mme Letizia Bondolfo, de Chigny, le 13 août ; M. Wilfried Menzel, de Vaux, le 22 août ; Mme Denise Salzmann, de Saint-Prex, le 29 août ; M. Pierre Seggiger, de Saint-Prex, le 29 août.

Fête paroissiale - Ce Dieu qui me touche !

SAINT-PREX - LUS-SY - VUFFLENS **Dimanche 7 octobre, dès 10h,** salle polyvalente de Tolochenaz. Culte d'ouverture du Culte de l'enfance et du catéchisme, repas dès 12h. Faisant suite à la série des quatre cultes du mois de septembre, petits et grands, jeunes et aînés seront invités à découvrir le Christ qui s'approche d'un lépreux pour le toucher et le guérir. Rappelons-nous que la foi passe aussi par le sens du toucher : la présence de Dieu ne se fait-elle pas sentir par un doux frémissement ?

De nombreuses animations sont prévues durant l'après-midi : en plus de la traditionnelle vente aux enchères de services, un GPS de la foi permettra de se situer face au message des béatitudes ; une salade de fruits communautaire sera préparée autour d'une table par ceux qui voudront s'y attabler. Et un coin lecture pour les petits enfants sera proposé de façon interactive. La troupe des cadets de Yens sera également de la partie avec le stand hot-dog et animera des jeux pour les enfants durant l'après-midi.

Les pâtisseries sont bienvenues pour garnir le buffet. Renseignements auprès de Madeleine Ott, 021 806 15 04.



Saint-Prex - Lussy - Vufflens Nous célébrons la réussite de la formation de diacre de Doris Walgenwitz avant son départ pour la Région La Côte. © Sandro Restauri.



Kirchgemeinde Morges – La Côte – Nyon Spätsommerliche Blumen in leuchtenden Farben: Gott zur Ehre und uns zur Freude. © Eva-Sibylle Vogel.

KIRCHGEMEINDE MORGES LA CÔTE NYON

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

AUSBLICK Gesprächskreise im Herbst

Donnerstag, 25. Oktober um 14 Uhr, Nyon, Gemeindezentrum Les Horizons.

Dienstag, 23. Oktober um 14 Uhr 15, Morges, Gemeindefestsaal, avenue des Pâquis 1. Weitere Termine in Morges: die Dienstage, 13. November und 11. Dezember um 14 Uhr 15.

Wir lesen miteinander Abschnitte aus **Anselm Grün, Das Buch der Antworten**. Zu den grossen Fragen des Lebens. Das Buch kann über eine Buchhandlung oder über Pfarrerin Vogel bestellt werden.

Ferienwoche der Pfarrerin

Es vertritt sie vom 8.-14. Oktober: Pfarrer Wirth, Yverdon, 021 331 57 96.

Bitte notieren Sie sich schon: Bazar in Nyon

Am Mittwoch, 28. November. Dieses Jahr 10.30-15 Uhr, mit Akzent auf dem gemeinsamen Essen. Weiterhin: Adventskränze, Gestricktes und eine Tombola. Es sind noch helfende Hände gesucht. Machen Sie mit?

Dann melden Sie sich bitte beim Kirchenvorstand.

AUS DEN DEUTSCH- SPRACHIGEN SCHWESTER- GEMEINDEN

Abschied und Beginn

Sonntag, den 7. Oktober um 10 Uhr in Yverdon: Abschied von Pfarrer Beat-Martin Wirth in den Ruhestand. **Um 14 Uhr** in Payerne: Einführung von Pfarrer Patric Reusser in die Kirchgemeinde Broyetal. Alle deutschsprachigen Kirchgemeinden sind eingeladen.

AUS UNSEREN FAMILIEN

Am 1. September verstarb Herr Fritz Gerber, 86 Jahre. Wir befehlen den Verstorbenen in Gottes Frieden und beten für seine Familie.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Brochure des formations pour adultes

Vous pouvez obtenir la brochure au secrétariat régional, morges-aubonne@eerv.ch ou 021 331 58 24, ainsi qu'au format PDF sur le site formationmorgesaubonne.eerv.ch. Vous y trouverez les détails sur les formations ci-dessous et bien d'autres.

Devenir plus humain

Avez-vous envie de sortir de la dictature de la performance? La lectio divina, écoute méditative des textes bibliques où alternent silence et échanges, crée un espace où découvrir comment devenir à la fois plus humain et plus capable de laisser transparaître la présence divine qui nous habite. A chaque rencontre, les participants recevront une petite consigne d'observation de leur quotidien. La démarche est destinée aux débutants et ne suppose pas de connaissances particulières.

Neuf mardis soir, à Morges. Inscription jusqu'au 30 septembre, formationmorgesaubonne.eerv.ch, 021 331 58 24 ou francois.paccoud@eerv.ch.

La Terre est ma demeure

« Le miracle n'est pas de marcher sur l'eau, il est de marcher sur la Terre verte dans le moment présent et d'apprécier la beauté et la paix qui sont disponibles maintenant. » Thich Nhat Hanh
Le Liban, l'Algérie, le Vietnam, la Croatie, des terres d'origine à partir desquelles les auteurs se sont mis en chemin vers une terre humainement et spirituellement habitable et féconde. Khalil Gibran, André Chouraqui,

Herbst

KIRCHGEMEINDE MORGES – LA CÔTE – NYON

Der eine
sieht nur
negative Veränderun-
gen
welken
Gewohntes loslassen
sich von Träumen
trennen
alles verlieren
der andere
versucht
positive Veränderungen
zu sehen
das Leuchten in
Übergängen
neue Erfahrung von
Farben und Gerüchen
neues Erleben
von Licht und Glanz
mit Spannung
sieht er
jedem neuen Tag en-
tgegen.

▲ P. Klever

Thich Nhat Hanh et Miroslav Volf, des personnes – passe-relles entre les cultures et les religions pour nous inspirer et nous encourager dans notre propre marche.

Six jeudis soir, à Morges. Inscription jusqu'au 4 octobre.

La cathédrale de Lausanne se dévoile

Marc-André Weibel révèle les mystères gothiques de la cathédrale. Les découvertes faites sont sensationnelles : l'étalon, les règles géométriques de construction de la cathédrale et les messages symboliques inscrits par les bâtisseurs dans la pierre. Médecin retraité, l'auteur présentera son ouvrage et échangera avec le public.

Mercredi 10 octobre, 20h, temple d'Apples.

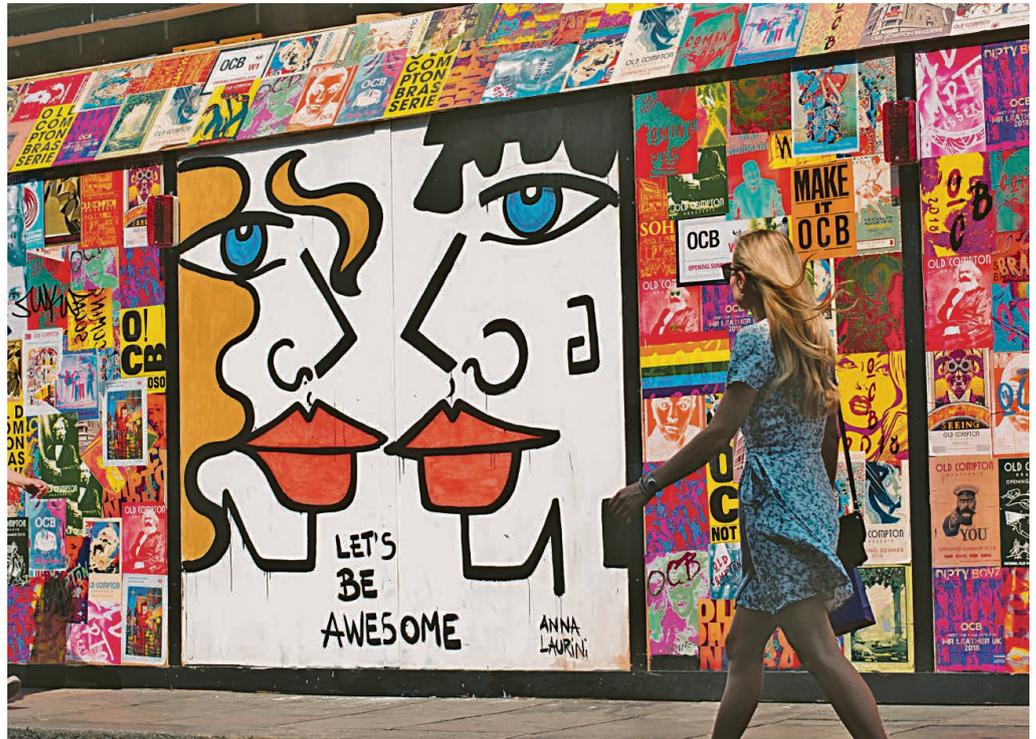
Petit parcours de spiritualité

Sept soirées pour découvrir ou approfondir sa vie spirituelle. Le Petit parcours de spiritualité propose d'entrer en réflexion, au travers d'un dialogue à la fois exigeant et respectueux de chacun. Chaque soirée sera l'occasion de s'arrêter sur une question existentielle fondamentale, d'entrer dans quelques exercices simples de méditation, puis de dialoguer autour d'un thème dans une écoute réciproque, en regard d'un écrit de sagesse ou d'un passage biblique.

Dès le 6 novembre, salle de paroisse de Vullierens. Inscription jusqu'au 16 octobre.

Israël, pays de contrastes

Vendredi 2 novembre, 20h, chapelle des Charpentiers. En avril 2018, un groupe de paroissiens a découvert Israël en compagnie de Jean-Bernard Livio, prêtre jésuite et archéologue. Dans un film tour-



Services communautaires Devenir plus humain. Jeune fille et graffiti à Soho, Londres. © Mark Hayward.

né sur place, Eric Haerberli retrace les lieux bibliques visités et évoque quelques enjeux religieux, politiques et géographiques. La soirée permettra d'admirer de magnifiques paysages, de prendre conscience des racines de textes bibliques et d'échanger sur l'histoire et l'avenir de ce pays.

ECOUTE ET SOLIDARITÉ RENDEZ-VOUS

Cultes solidarité – Aumônerie de rue

Dimanche 21 octobre, 9h30, au temple des Charpentiers à Morges et 11h, au temple de Colombier.

Dimanche 28 octobre, 9h15, au temple de Saint-Prex et 10h30, au temple de Denens : célébrations avec l'équipe Présence et solidarité et Anita Baumann, diacre. Pour soutenir la permanence sociale du mercredi au Bluard, les bons Cumulus sont toujours les bienvenus. Possibilité d'en apporter lors de ces cultes.

Permanence sociale

Chaque mercredi, entre 13h et 14h15, à Morges, place de l'Eglise 3, sauf le 10 octobre : écoute, entraide, entretien individuel offerts à toute personne vivant des temps difficiles. Accueil sans rendez-vous.

Rencontres chouettes

Chaque mercredi, entre 14h30 et 16h30, à Morges, place de l'Eglise 3, sauf le 10 octobre : pour un temps d'amitié et d'échange autour de thé-café-biscuits. Bienvenue à chacun pour repérer ensemble les lumières de la vie!

Rencontre Clin d'œil

Date à retenir: jeudi 8 novembre, à 15h, salle de paroisse de Préverenges. Si vous avez un proche en EMS ou si vous faites des visites auprès de personnes âgées ou malades, ces rencontres vous sont tout particulièrement destinées! Occasion de parler de ce qui vous préoccupe et vous interpelle; de partager

joies, peines, espoirs, questions; de faire une pause et de partager un moment convivial; de rencontrer d'autres personnes et d'approfondir un thème en lien avec la spiritualité. Rencontres animées par des personnes expérimentées, au bénéfice de formations spécifiques, en contact régulier avec les EMS. Renseignements: L. Kummer, laukum@bluewin.ch ou A. Baumann, 079 192 46 42.

Entretiens individuels

Ecoute et accompagnement sont aussi possibles sur rendez-vous. Vous pouvez atteindre Anita Baumann, diacre, au 079 192 46 42 ou anita.baumann@eerv.ch.

Parrainages pour des personnes réfugiées

Action œcuménique. Pour tout renseignement: E. Vogel, 021 331 57 83, eva.vogel@eerv.ch ou F. Gariazzo, 079 813 81 35, francoise.gariazzo@cath-vd.ch. ▀

CULTES & PRIÈRES

OCTOBRE 2018

L'AUBONNE Un lundi par mois, 9h, temple d'Etoy, avec le cénacle de l'unité, vidoudezhs@yahoo.fr, 021 808 76 22. **Chaque mardi, 7h15**, Aubonne, chapelle Saint-Etienne; **18h**, avec le pèlerinage de prière qui passe dans différents lieux de culte de notre Région, fmartin@megaphone.org. **Le vendredi tous les quinze jours, 20h**, Aubonne, chapelle Trévelin avec le groupe RUAH, suivi d'une collation, jp.d.guignard@sefanet.ch, 021 808 75 49. **Dimanche 30 septembre, 9h30**, Aubonne, cène, suivie de la matinée d'orgue, F. Löliger. **10h45**, Montherod, Kids culte au temple, F. Löliger. **Vendredi 5 octobre, 18h30**, Buchillon, Espace Souffle, C. Demissy. **Dimanche 7 octobre, 9h30**, Aubonne, cène, culte en chantée, C. Demissy. **18h**, Etoy, Rhythm'n culte, C. Demissy. **Mercredi 10 octobre, 10h30**, EMS d'Aubonne, cène, C. Demissy. **Dimanche 14 octobre, 9h30**, Etoy, cène, M. Durussel. **10h45**, Allaman, M. Durussel. **19h30**, Féchy, culte avec les chants de Taizé. **Dimanche 21 octobre, 9h30**, Aubonne, suivi de la matinée d'orgue, F. Löliger. **10h45**, Saint-Livres, cène, F. Löliger. **Dimanche 28 octobre, 9h30**, Etoy, cène, C. Demissy. **10h45**, Bougy-Villars, culte gospel, C. Demissy.

GIMEL - LONGIROD Dimanche 30 septembre, 10h30, Gimel, cantine des Fêtes, fête des récoltes, chœur de Saubraz, G. Bezençon et F. Bille. **Dimanche 7 octobre, 9h30**, Gimel, F. Bille. **10h45**, Longirod, F. Bille. **Dimanche 14 octobre, 9h30**, Essertines, G. Bezençon. **10h45**, Saint-George, G. Bezençon. **Dimanche 21 octobre, 9h30**, Marchissy, G. Bezençon. **10h45**, Gimel, cène, G. Bezençon. **Dimanche 28 octobre, 9h30**, Longirod, G. Bezençon. **10h45**, Saubraz, G. Bezençon.

LONAY - PRÉVERENGES - VULLIERENS Chaque lundi, 7h30, Préverenges, office de Taizé. **Chaque mercredi, 8h30**, Préverenges, méditation silencieuse de la Parole (sauf pendant les vacances). **Les 1^{ers} mercredis du mois, 19h15**, Lonay, prière. **Chaque jeudi, 7h30**, Préverenges, office de Taizé. **Dimanche 30 septembre, 9h15**, Aclens, I. Jailliet. **10h30**, Bremblens, cène, I. Jailliet. **Dimanche 7 octobre, 9h15**, Vullierens, C. Méan. **10h30**, Echandens, cène, C. Méan. **Jedi 11 octobre, 10h30**, La Gracieuse, cène, C. Méan. **Dimanche 14 octobre, 10h**, Lonay, cène, Terre Nouvelle, C. Masson Neal. **Dimanche 21 octobre, 9h15**, Préverenges, C. Masson Neal. **10h30**, Romanel, cène, C. Masson Neal. **Dimanche 28 octobre, 9h15**, Bremblens, I. Jailliet. **10h30**, Denges, I. Jailliet.

MORGES - ECHICHENS Chaque mercredi, 9h, chapelle des Charpentiers, office de Taizé. **Chaque vendredi, 18h15**, chapelle des Charpentiers, Espace Souffle, accueil en musique dès 18h. **Dimanche 30 septembre, 9h30**, chapelle des Charpentiers, D. Staines. **11h**, Saint-Saphorin, cène, D. Staines. **Mercredi 3 octobre, 14h**, Colombier, et marche méditative jusqu'à Saint-Saphorin, D. Staines. **Dimanche 7 octobre, 10h15**, Morges, chapelle des Charpentiers, Touzâges avec cène et pique-nique, S. Peter et collègues. **Dimanche 14 octobre, 9h30**, Morges, chapelle des Charpentiers, ouverture campagne Terre Nouvelle, C. Peter. **11h**,

Echichens, ouverture campagne Terre Nouvelle, baptême et cène, C. Peter. **19h30**, prière avec les chants de Taizé, église réformée de Féchy. **Dimanche 21 octobre, 9h30**, Morges, chapelle des Charpentiers, culte permanence sociale, A. Baumann. **11h**, Colombier, culte permanence sociale, cène, A. Baumann. **Dimanche 28 octobre, 9h30**, Morges, chapelle des Charpentiers, M. Muller. **11h**, Saint-Saphorin, cène, M. Muller.

PIED DU JURA Dimanche 30 septembre, 10h, Ballens, cène, E. Guilloud et J.-P. Junod. **18h**, Bussy-Chardonney, avec participation des Jacks, Ch. Courvoisier. **Dimanche 7 octobre, 10h30**, Bière, cène, E. Guilloud, fête des récoltes avec repas à la salle polyvalente. **Dimanche 14 octobre, 9h**, Berolle, J.-D. Courvoisier. **10h30**, Pampigny, J.-D. Courvoisier, Eveil à la foi. **Vendredi 19 octobre, 15h15**, Apples, EMS Fondation Baud, A. Baumann. **Dimanche 21 octobre, 10h**, Apples, cène, E. Guilloud. **Dimanche 28 octobre, 9h**, Bière, J.-D. Courvoisier. **10h30**, Reverolle, cène, culte Présence et solidarité, J.-D. Courvoisier.

SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS Dimanche 30 septembre, 9h15, Lully, N. Huber. **10h30**, Villars, baptême, N. Huber. **Dimanche 7 octobre, 10h**, Tolochenaz, salle polyvalente, S. Restauri, N. Huber, R. Rindlisbacher. **Dimanche 14 octobre, 9h15**, Yens, N. Huber. **10h30**, Lussy, cène, N. Huber. **Dimanche 21 octobre, 10h**, Vufflens, cène, P. Vuille. **Dimanche 28 octobre, 9h15**, Saint-Prex, culte Aumônerie de rue – Solidarité, A. Baumann et équipe Présence et solidarité. **10h30**, Denens, culte Aumônerie de rue – Solidarité, A. Baumann et équipe Présence et solidarité.

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON Dimanche 7 octobre, 10h, Signy ob Nyon, J. Glaser-Heiniger. **Dimanche 14 octobre, 9h30**, Morges, Kapelle Couvaloup, J. Glaser-Heiniger. **Dimanche 21 octobre, 10h**, Signy ob Nyon, E. Vogel. **Dimanche 28 octobre, 9h30**, Morges, Kapelle Couvaloup, E. Vogel.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ - CULTES EN EMS Jeudi 18 octobre, 16h30, Morges, Résidence la Gottaz, A. Baumann. **Vendredi 19 octobre, 15h15**, Apples, EMS Fondation Baud, A. Baumann. **Dimanche 21 octobre, 9h30**, Morges, Charpentiers, culte Aumônerie de rue – Solidarité, A. Baumann et équipe Présence et solidarité. **11h**, Colombier, culte Aumônerie de rue – Solidarité, A. Baumann et équipe Présence et solidarité. **Jedi 25 octobre, 10h30**, Morges, EMS la Diligence, A. Baumann. **Dimanche 28 octobre, 9h15**, Saint-Prex, culte Aumônerie de rue – Solidarité, A. Baumann et équipe Présence et solidarité. **10h30**, Denens, culte Aumônerie de rue – Solidarité, A. Baumann et équipe Présence et solidarité.

PRIÈRES AVEC LES CHANTS DE TAIZÉ Chaque lundi, 7h30, Préverenges. **Chaque mercredi, 9h**, Morges, chapelle des Charpentiers, office de Taizé. **Chaque jeudi, 7h30**, Préverenges. **Dimanche 14 octobre, 19h30**, église réformée de Féchy, prière avec les chants de Taizé. ▀

La potence devient un **signe d'abondance**



À VRAI DIRE «Faisons de la potence un signe d'abondance ! » C'est l'une des phrases fortes ou une perle d'esérance exprimée lors du spectacle de la fête du blé et du pain à Echallens. Aurora revient au village après la quête menée avec ses amis Lanceline et Baral : « Seule, je n'y serais pas arrivée ! »

Le trésor rapporté s'avère ne pas être de l'or, mais les ingrédients et la recette du pain ainsi que des valeurs humaines précieuses comme de l'or. Le trésor rapporté va déteindre sur les relations, transformées. La potence renvoyait au besoin de pouvoir, à l'étranglement des avis et visions divergents. Une fontaine prendra la place de la potence. Elle deviendra source durable

et rappel de la transformation possible de certaines réalités. Rappel d'un autre esprit de vie. La puissance des valeurs comme la paix, la solidarité, la force d'affronter ensemble les difficultés, va couler dans le cœur des villageois. Les certitudes aveuglantes, les manières d'être méprisantes et écrasantes sont bousculées par des convictions vivifiantes, clairvoyantes : sortir

des relations « gagnant-perdant », permettre à un échec de devenir une chance, dans un vide la place pour accueillir, dans une blessure une future peau neuve. Le partage du pain quotidien et des réalités de tous les jours fait des habitants des « co-pains ». Il découle de la source de vie en abondance. **▲ Corinne Méan, pasteure, Lonay – Préverenges – Vullierens**

ADRESSES

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE (AR) Michel Durussel, michel.durussel@eerv.ch **PASTEUR RESPONSABLE DE LA COORDINATION ET DE L'INFORMATION RÉGIONALE** François Paccaud, 021 331 58 24, 1110 Morges, francois.paccaud@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Nicole Linder, 021 803 63 57, mercredi matin, morges-aubonne@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL (CR)** Claude Busslinger, 1110 Morges, claude.neybus@hispeed.ch **VICE-PRÉSIDENT DU CR** Sandro Restauri, pasteur, sandro.restauri@eerv.ch **MEMBRES DU CONSEIL RÉGIONAL** Walter Allenspach, trésorier ; Ruth Lambercy, lien avec les conseils de services communautaires ; Tamara Gasteiner, laïque.

L'AUBONNE PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Geneviève Grin, 021 808 55 79 **MINISTRES** Claude Demissy, pasteur, 1163 Etoy, 021 331 57 75. Michel Durussel, pasteur, 1170 Aubonne, 021 331 58 02. Florence Lölliger, diacre, 1170 Aubonne, 021 331 58 79 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Rue du Moulin 1, 1170, Aubonne, le vendredi de 8h30 à 11h30, 021 808 51 18, p.delaubonne@bluewin.ch **SITE** www.laubonne.eerv.ch **CCP** 10-10364-1.

GIMEL-LONGIROD PRÉSIDENT DU CONSEIL Jean-Claude Landry, 1188 Gimel, 079 204 49 45 **MINISTRES** Florian Bille, pasteur, 1188 Gimel, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42 Guy Bezençon, diacre, 1040 Echallens, 021 331 56 93 ou 079 295 91 84. **SECRETARIAT PAROISSIAL** 021 828 21 28, paroisse.gimel.longirod@bluewin.ch **SITE INTERNET** www.gimellongirod.eerv.ch **CCP** 17-79 59 37-9.

LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Jean-Charles Mignot, 021 803 14 30 **MINISTRES** Claudine Masson Neal, pasteure, 021 331 56 83, claudine.masson-neal@eerv.ch. Corinne Méan, pasteure, 021 331 57 43, corinne.mean@eerv.ch. Ira Jailliet, pasteure, 021 331 56 17, ira.jailliet@eerv.ch. **SECRETARIAT ET RÉSERVATION D'ÉGLISES** 021 803 63 23, paroisselpv@bluewin.ch **LOCATION DU CENTRE PAROISSIAL DE LONAY** 021 801 06 40. **SITE** www.lonaypreverenges.eerv.ch **CCP** 10-23805-2.

MORGES-ECHICHENS PERMANENCE PASTORALE Durant l'été, les pasteurs et diacre sont à votre disposition, au moyen de leur permanence téléphonique : 079 310 55 83. N'hésitez pas à les solliciter ! **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jacques-André Henry, 021 801 71 37 **MINISTRES** Michel Muller, pasteur, 021 331 57 42. Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66. Sibylle Peter, pasteure, 021 331 56 64. Danielle Staines, diacre, 021 331 56 56 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Le secrétariat sera fermé du 15 au 29 octobre compris. Secrétariat :

Place de l'Eglise 3, 1110 Morges. 021 801 15 02, Ouvert les matins du mardi au vendredi, de 8h30 à 11h30. Courrier : Case postale 866, 1110 Morges 1, secretariat.morgesechichens@eerv.ch **SITE** www.morges.eerv.ch **CCP** 10-18247-8 **IBAN** CH240900000100182478.

PIED DU JURA PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Myriam Zürcher, 021 800 55 80, m.zurcher@atelierz.ch **MINISTRES** J.-D. Courvoisier, pasteur, 021 331 57 91, jean-daniel.courvoisier@eerv.ch. E. Guilloud, pasteur, 021 331 58 23, etienne.guilloud@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** B.P. 16, 1142 Pampigny, 021 800 33 08, le vendredi de 9h à 11h **PERMANENCE PASTORALE** 079 130 04 25 (services funèbres) **SITE** www.pieddujura.eerv.ch **CCP** 17-408718-5.

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON PRÄSIDENTIN Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **PFARRERIN** Eva-Sibylle Vogel, Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83 Email : eva.vogel@eerv.ch **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **SEKRETÄRIN** Ida Joder, 021 808 52 32 **SITE** www.morgeslacotenyon.eerv.ch **CCP** 10-2537-7.

SAINT-PREX-LUSSY-VUFFLENS PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL conseil-paroissial.slv@eerv.ch **MINISTRES** Nadine Huber, pasteure, 021 331 57 71, nadine.huber@eerv.ch. Sandro Restauri, pasteur, 021 331 56 77, sandro.restauri@eerv.ch. Pierre Vuille, pasteur, 021 331 57 66, pierre.vuille@eerv.ch. **RÉSEAU D'ENTRAIDE SLVIENS** diaconie.slv@eerv.ch, 079 215 10 49 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Annick Lachat-Burgherr, mercredi matin de 9h à 11h, Tél/rép/fax 021 802 33 39, secretariat.slv@eerv.ch **ADRESSE GÉNÉRALE** info.slv@eerv.ch **SITE** www.saintprexlussyvufflens.eerv.ch **CCP** 17-282949-6.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT PRÉSIDENTE Sonia Estoppey, 021 807 15 60, sonia.estoppey@gmail.com **MINISTRES** Catéchisme pôle Est : Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66. Catéchisme pôle Ouest : Christine Courvoisier, diacre, 021 331 57 91. Jeunes et jeunes adultes : Florain Bille, pasteur, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42 **SECRETARIAT CATÉCHISME** Laurence Schneider-Vidi, 021 803 63 57 ou 079 299 00 85, aj.morges-aubonne@eerv.ch **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENTE** Laurence Kummer, 021 809 43 28, laukum@bluewin.ch **MINISTRE** Anita Baumann, diacre, 021 331 57 14 ou 079 192 46 42, anita.baumann@eerv.ch. **▲**

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Isabelle Ott-Baechler

« Vivre, c'est prendre des risques »



© Pierre Bohrer

Bio express

Isabelle Ott-Baechler, 64 ans, pasteure neuchâteloise fraîchement retraitée, ancienne présidente de l'Eglise réformée neuchâteloise et actuelle présidente de la COMEX, commission d'experts du département des médias protestants.

Votre qualité principale ?

Savoir fédérer les gens. Je suis convaincue que le travail en équipe est beaucoup plus fructueux.

Est-ce facile ?

Je vois tellement d'intérêt à le faire que les difficultés ne m'ont jamais rebutée.

Comment vos amis pourraient-ils vous décrire ?

On dit souvent de moi que je suis élégante. Cela me vient d'une mère couturière. Je détonnais lors de mes études de théologie ! Mes tenues correspondaient plutôt aux codes vestimentaires de la Faculté de droit (rire).

Entre donner et recevoir, que choisiriez-vous ?

Les deux ! Je ne pense pas que l'on puisse donner sans avoir reçu. Et inversement.

La faute qui vous inspire le plus de compréhension ?

Celles qui sont faites par volonté de vivre. Vivre, c'est prendre des risques. On peut se tromper, ou même faire du tort aux autres, mais la motivation est bonne. Il est impossible de vivre sans commettre d'erreurs.

Le film qui vous a le plus marqué ?

Dernièrement, je suis allé voir le film *Les heures sombres* de Joe Wright. Ce film retrace l'engagement politique de Winston Churchill lors de la Seconde Guerre mondiale. Churchill s'est retrouvé seul, la France capitulait. Tout en étant dépressif et alcoolique, il a agi de façon remarquable. Je trouve cela extrêmement beau. Au bon endroit, au bon moment, avec les compétences qu'il faut : cela peut arriver à chacun d'entre nous.

Votre prochain défi ?

Je viens juste de prendre ma retraite. Je vais continuer à vivre en gardant l'horizon totalement ouvert jusqu'au bout.

Avez-vous des regrets ?

Je regrette des erreurs que j'ai commises, le mal que j'ai pu faire. Après avoir essayé de réparer ce que je pouvais, je passe à autre chose. Je ne suis pas du genre à ressasser le passé.

Ce qui vous agace le plus dans l'Eglise ?

Quand des laïcs disent à des pasteurs ou des permanents : « Vous savez mieux que nous ! » Cela m'agace prodigieusement. C'est faux. Les laïcs ont des compétences dont nous avons besoin. Je le vis souvent comme une manière de se défausser de certaines responsabilités ou l'expression d'un manque d'estime de soi.

La dernière chose qui vous a étonnée ?

Je suis toujours émerveillée de voir des personnes changer, s'épanouir ou développer des qualités qu'elles ne croyaient pas avoir, que cela soit parce qu'elles se sentent aimées de Dieu ou libérées.

Quelle vision avez-vous pour l'Eglise protestante ?

Ella a beaucoup à apporter à notre pays, par sa manière de réfléchir et de se situer dans la société, par son goût pour la laïcité, sa modestie dans la spiritualité. Bien que peu visible, la pensée réformée permet une compréhension qui favorise le vivre-ensemble et contribue – avec d'autres – à relever avec confiance les défis qui se posent collectivement.

► Nicolas Meyer